

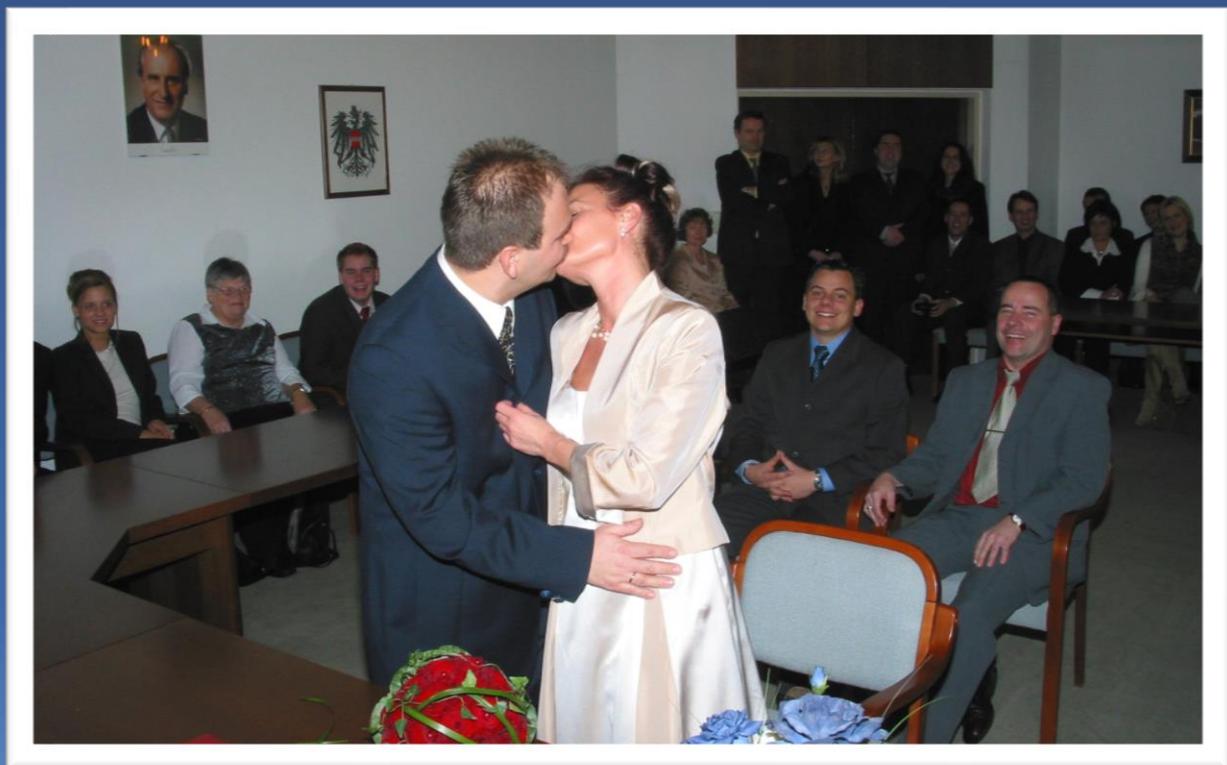


LEOBRAND

***Les lettres sur***

# ***L'Éthique vivante***

***introduction à l'Agni Yoga***



***14. Les problèmes de couple***

## Table des matières

1. Le mariage en tant que sacrement cosmique .....	3
2. Les progrès des notions de la morale .....	3
3. La dissolution du concept occidentale du mariage et de la famille.....	4
4. Le mariage et la vie sexuelle .....	5
5. Le choix du conjoint selon les éléments originels.....	5
6. Pourquoi les êtres humains doivent-ils s'unir selon leurs appartenances aux éléments originels? .....	7
7. Le problème des mariages entre des signes différents .....	7
8. Le partenaire idéal .....	8
9. Le but du mariage .....	9
10. L'amour en tant qu'unique raison du mariage .....	9
11. Le mariage et famille.....	10
12. Le mariage et les enfants.....	10
13. L'interruption de grossesse .....	11
14. Le divorce.....	15
15. La notion future du mariage .....	17
16. Le mariage et l'élève sur le chemin spirituel.....	18
17. Le respect et la liberté dans le mariage et dans la communauté.....	19
a) Le chemin de croix extérieur et intérieur .....	20
b) L'épreuve du disciple spirituel.....	21

## Les problèmes de couple

### 1. Le mariage en tant que sacrement cosmique

Le mariage demeure un sacrement, mais pas tel que le conçoivent les Églises catholique et orthodoxe. En effet, il s'agit là d'un rituel sacré et dicté par les lois cosmiques. L'adage populaire qui dit que les mariages se concluent au ciel garde toute sa justesse. Cependant, le fait que l'union cosmique ne débute pas devant l'autel ou le représentant de l'état civil, a complètement disparu des mémoires. Il faut savoir que cette alliance céleste concerne en fait uniquement les véritables partenaires originels qui se sont séparés au cours de la troisième race-souche, c'est-à-dire, vers la moitié de la courbe de l'involution de l'humanité. Les représentants des deux principes féminin et masculin se recherchent depuis ce jour-là et ils continueront à se chercher, jusqu'au moment où la réunification de leurs âmes puisse avoir lieu, comme le veut la loi cosmique de la dualité.

Dans les profondeurs de la conscience humaine, le souvenir brûlant du bonheur de l'existence dans l'union avec son alter ego contraire se trouve encore fortement présent. La nostalgie de la fusion avec sa moitié originelle égarée se trouve enfouie dans l'homme et de là provient, non seulement l'impulsion nécessaire pour perpétuer l'intérêt de la relation entre les sexes opposés, mais c'est de là que résultent également les complications extrêmement douloureuses et les difficultés parfois insurmontables, inhérentes à toutes les anciennes liaisons karmiques. (Cfr. Leçon 13)

Ces souffrances ne pourront s'atténuer que le jour où nous aurons retrouvé l'état d'androgynie, grâce à la jonction avec notre âme duale ou notre moitié originelle disparue. Cette union ne doit pas obligatoirement s'effectuer de manière physique. Il suffit que les consciences des deux partenaires se fondent dans une seule et même entité.

C'est ainsi que, dès l'instant de sa conception par un Créateur divin, chaque être humain se trouve uni par les liens sacrés et cosmiques du mariage avec un partenaire précis et ce, sans en être vraiment conscient et ce, même dans le cas où il vivrait déjà une liaison conjugale relativement heureuse. Ceci est également valable pour tous ceux qui n'ont pas trouvé le conjoint idéal dans cette vie actuelle. Le véritable mariage parfait est avant tout une complicité spirituelle éternelle. Cet état peut également se rencontrer sur le plan physique au cours de la cinquième race-souche, mais il ne sera accessible pour chacun que pendant la sixième race à venir.

On peut donc affirmer que la totalité des mariages contractés aujourd'hui doivent être considérés, du point de vue cosmique, comme étant tout simplement illégitimes. C'est de là que proviennent tous les problèmes de couple. En effet, une vie commune dans les règles cosmiques représente la beauté pure dans une harmonie parfaite, le véritable amour dans le bonheur, la félicité sans nuage dans un nid douillet, où personne jamais ne pense au divorce, à l'adultère ou à quelque autre calamité désastreuse qui pourrait la plus grande partie des vies de couples, formées sur cette planète. La condition paradisiaque et privilégiée de ces noces célestes ne se gagne qu'au prix d'efforts patients et difficiles pour les deux fiancés divins.

### 2. Les progrès des notions de la morale

Poussés par l'Évolution cosmique, les hommes s'attribuent eux-mêmes leurs normes sociales. Ainsi, chaque époque et chaque communauté reçoit ce qu'elle conçoit et se confectionne d'elle-même. Les notions de morale concernant le mariage et les rapports réciproques des sexes dévient beaucoup l'une des autres, selon les peuples et les races, selon les différentes visions du monde et donc, selon l'état général du développement de la conscience. Ce qui pour les uns signifie le bien le plus précieux, ne possède aucune valeur pour les autres et vice versa. En occident, la monogamie absolue représentait jusqu'au début du vingtième siècle l'une de ces normes subjectives de la morale conjugale. À l'ère de la relativité de tout ce qui est, il n'y a plus de principe éthique inébranlable dans ce domaine, comme dans tous les autres. C'est pourquoi, l'antique façade des normes morales officielles, fragilisée depuis longtemps, s'écroulera bientôt avec l'érosion progressive des dogmes cléricaux et les conceptions

dépassées du monde. Ceci est évidemment nécessaire, afin de faire place à une notion revue et corrigée de la morale et de l'éthique qui doit servir de modèle pour l'ère actuelle du Verseau.

Il y a des liens matrimoniaux qui sont devenus source de vices psychiques, d'animosité acerbe et de décadence morale. Comme nous venons de le voir, il s'avère que la plupart de ces ménages doivent être désignés comme hors-la-loi du point de vue cosmique et il serait donc tout à fait déplacé de vouloir les maintenir en fonction par des moyens légaux ou sacerdotaux. Seul un changement concret, avec une prise de conscience objective de la situation lamentable du face-à-face entre les deux sexes et une instruction approfondie des masses dans ce domaine pourraient apporter ici une aide sérieuse.

La dissolution des notions de morale a déjà eu des conséquences chaotiques et conduit au déclin inexorable de la société humaine et de la vie familiale, tout en prenant une ampleur sans précédent dans l'histoire humaine. Hélas, cette déchéance morale aura à l'avenir des répercussions catastrophiques.

C'est la raison pour laquelle le salut de l'humanité exige entre autres conditions nécessaires, un nouvel axiome moral destiné au couple et à la famille et basé sur la connaissance et la reconnaissance des lois cosmiques. On peut remarquer ici également qu'aucune conception du monde ou institution humaine ne possède une durée éternelle, mais que tout est soumis à un développement évolutif. Un nouveau concept éthique du couple doit s'imprimer dans la conscience des masses populaires et devra s'imposer dans la société moderne et obtenir grâce à la Sagesse supérieure une nouvelle autorité, si possible à l'échelle mondiale, car au cours de l'ère du Verseau, c'est l'humanité toute entière qui doit se fondre en une communauté indivisible.

### 3. La dissolution du concept occidentale du mariage et de la famille

Lorsque l'on décide de construire une nouvelle maison en lieu et place de l'ancienne, il faut tout d'abord détruire les vieux murs. Il n'est donc pas étonnant qu'à la fin de l'ère des Poissons, où tout se dissout pour faire place à des formes nouvelles, le couple et la famille soient également soumis à de fortes crises et à une lutte farouche pour se reconstituer une image exemplaire.

S'il y a tellement d'époux malheureux et de divorces douloureux sous le signe de l'effondrement de la société occidentale, cela provient du fait qu'ils sont devenus une véritable psychose de l'époque et que notre société continue de maintenir à tout prix cette triste situation. Il fut un temps où l'usage voulait que les pactes conjugaux demeuraient éternellement. Une séparation représentait un grand scandale et les infortunes matrimoniales perduraient loin des regards et de l'opinion publique. Les jeunes gens convolaient en justes noces en portant encore pour la plupart sur leur front la virginité et l'innocence, alors qu'aujourd'hui de telles qualités ne constituent plus qu'une grande exception. À une certaine époque le mariage passait pour une institution sacrosainte et intouchable aux yeux de la collectivité et tenait une place plus qu'honorable dans la presse et dans la littérature. Le désir des masses laborieuses tendaient vers le bonheur conjugal et c'est pourquoi la probabilité d'une telle union demeurait beaucoup plus grande, grâce à la force de la pensée conjuguée.

La dissolution du couple et de la famille marque la dernière phase d'un processus de développement qui a commencé en Occident sous le signe de la démystification et du libéralisme et qui se trouve maintenant en plein essor. La difficulté réside dans l'évaluation de son apogée, parce qu'en ces temps troublés de l'Harmaguédon des cultures, c'est toute l'humanité qui avance vers un déclin général, dans lequel tous les anciens fondements seront remplacés pour faire place à de meilleurs.

En ce qui concerne le mariage, on peut observer déjà maintenant quelques débuts timides de transition vers des unions d'un nouveau genre. Elles conduiront à une vie commune harmonieuse et ne se baseront plus sur les liens du sang, comme cela étaient souvent le cas dans les grandes familles et dans certains clans, au cours des siècles passés. Elles tiendront mieux compte des aspects spirituels concernant les fiancés. La parenté spirituelle étant somme toute la seule qui mérite véritablement ce nom et qui exclut tout antagonisme.

Dans tous les cas, les affinités spirituelles entre deux êtres humains vont à l'avenir jouer un rôle prépondérant, en remplacement des liens d'intérêts et la vie commune devra se

soumettre à ce point de vue novateur. Il ne subsiste déjà maintenant plus aucun doute que le modèle monogame de la liaison entre les sexes prendra dans le monde entier un nouvel essor et une nouvelle confirmation et que la méthode d'élection des époux légitimes selon les critères cosmiques deviendra bientôt une science à part entière. Le carcan du contrat de mariage non résiliable, jusqu'ici imposé par les dogmes de l'Église chrétienne devra disparaître définitivement, car il s'oppose aux lois naturelles. Cependant, une nouvelle variante, absolument idéale, de la vie en commun ne pourra pas être découverte dans un avenir proche, puisque le karma accumulé dans le passé exige encore de nombreuses incarnations pour pouvoir se dissoudre entièrement. À cela vient s'ajouter sur la facture de la plus grande partie des humains le lourd crédit généré par de nouvelles dettes karmiques qu'il faudra bien régler un jour. C'est la raison pour laquelle il faudra encore beaucoup de temps, avant que l'on puisse rencontrer des conditions paradisiaques sur cette planète. Malgré tous nos efforts, nous n'obtiendrons hélas que des conventions relativement parfaites concernant le statut matrimonial.

## 4. Le mariage et la vie sexuelle

Les êtres humains sont reliés avec l'éternité par la procréation et la reproduction. Il s'agit là d'un dispositif naturel qui implique le rapport sexuel. Ce dernier demeure un aspect normal de la vie courante, car la tension entre les sexes pousse à la transmutation de la matière en esprit ou plutôt au déclenchement de ce phénomène. La fécondation artificielle va donc à l'encontre des lois naturelles. Tandis que l'acte sexuel en soi n'a rien d'inavouable ni de punissable, pour autant qu'il préserve des motifs de reproduction de l'espèce, de devoirs conjugaux ou de preuves d'amour et reste à l'intérieur d'un cadre de modération et d'équilibre psychique. Ces quelques restrictions gardent toute leur importance. En effet, les rapports sexuel sans sentiments d'affection ni but biologique prennent un aspect bestial ou pervers et deviennent ainsi injustifiables.

Seul ce qui se passe par amour véritable et qui ennoblit spirituellement l'humain appartient vraiment à la morale. Alors que tout ce qui se fonde uniquement sur la passion et l'assouvissement des plaisirs sexuels ne trouve aucune approbation. L'effet le plus nuisible provenant de la pleine satisfaction contre nature et incontrôlée de la libido. Le rapport sexuel en tant que tel présente en fait un caractère créatif qui, au regard des lois cosmiques et de la volonté de Dieu, ne contient aucune chose perverse ou dégradante. Le critère fondamental pour cela réside au niveau du véritable amour, de la beauté du dévouement et du don de soi.

L'attitude à l'égard de la vie sexuelle a montré de tout temps de grandes divergences quant à la perception de la moralité. Tandis que par exemple au cours du matriarcat et même encore aujourd'hui dans certaines tribus primitives, l'acte sexuel était placé au centre du culte religieux, il reçut sous le christianisme, lorsque pratiqué hors du sacrement de l'Église, la définition catégorique d'un péché grave. Et pourtant, il semblerait que les chrétiens ne se soucient guère de ce dogme ecclésiastique, puisqu'aussi bien ce sont justement les pays catholiques qui comptent le plus grand nombre d'enfants illégitimes, en comparaison avec le reste du monde. Voilà une preuve de plus que même la menace et la peur de la damnation éternelle ne peut dominer totalement la nature humaine. Sans oublier non plus le fait que la possibilité aberrante de l'absolution des péchés a conduit depuis toujours les foules et leurs guides à une perversion complètement débridée et leur a subtilisé sournoisement tout sens des responsabilités.

La déchéance générale de la foi a encore accentué de manière dangereuse l'état chaotique de la sexualité humaine, ce qui ne trouvera malheureusement une amélioration que grâce à la réunion harmonieuse de l'homme et de la femme, tout comme à l'établissement d'une nouvelle et meilleure conjoncture morale.

## 5. Le choix du conjoint selon les éléments originels

La cause principale de tous les problèmes conjugaux vient du mauvais choix du partenaire. C'est pourquoi, il faudra prendre à l'avenir beaucoup plus de soin pour améliorer

cette sélection et, afin de faciliter quelque peu une prise de décision aussi lourde en conséquences, l'Éthique vivante propose certaines explications et des conseils précis.

**Les êtres humains doivent former des couples d'après leur appartenance aux quatre éléments.** Il s'agit du feu, de l'air, de l'eau et de la terre. Cette classification très ancienne a été appliquée par le grec Hippocrate (460-377 av. JC), le père de la médecine occidentale qui l'a également utilisée pour définir sa caractériologie. Hippocrate parlait d'une personne colérique (du grec kholê, bile), flegmatique (du grec phlegma, humeur), d'un tempérament sanguin (lat. sanguineus, sang) et mélancolique (du grec melas, noire et kholê, bile). Ces quatre caractères typiques présentent une forte relation avec les quatre éléments.

L'individu colérique s'emporte très vite et se calme en général aussi rapidement. Le flegmatique reste imperturbable, mais difficile à calmer. Le sanguin se trouve toujours en mouvement et a tendance à l'optimisme, tandis que le mélancolique se laisse facilement aller au pessimisme.

Selon l'astrologie classique trois signes du zodiaque correspondent à chaque élément

Élément :	Tempérament :	Signe du zodiaque :
Feu	colérique	Bélier, Lion, Sagittaire
Air	sanguin	Verseau, Gémeaux, Balance
Eau	flegmatique	Poissons, Cancer, Scorpion
Terre	mélancolique	Capricorne, Taureau, Vierge

La formation des paires entre les êtres humains devrait donc s'effectuer de telle sorte que le feu se joigne avec le feu, l'air avec l'air, l'eau avec l'eau et la terre avec la terre. Il faut toutefois remarquer le côté moins favorable des liaisons avec le même signe zodiacal, dans le même élément, comme par exemple bélier avec bélier. Alors que les unions entre bélier et lion ou sagittaire, entre poissons et cancer ou scorpion, etc..., offrent la fusion la plus bénéfique.

On peut encore ajouter qu'une association des éléments légers, tels que l'air avec le feu, par exemple, reste plus favorable que celle réunissant le membre d'un élément lourd avec quelqu'un d'un élément léger. Un mariage entre le feu et l'eau, les deux éléments les plus opposés l'un à l'autre, ne débouchera sur une harmonie que très relative. Tandis que l'eau réunie avec la terre formera un duo bien meilleur.

Il est facile d'observer également que la sympathie entre les gens appartenant au même signe du zodiaque se révèle beaucoup plus grande que dans le cas contraire. Comme pour l'eau et le feu. De même, il est bien connu que les amitiés les plus fortes et les plus durables, ainsi que les mariages les plus heureux se comptent parmi les unions entre les mêmes éléments. Mais ici, comme partout ailleurs, il existe aussi quelques rares exceptions, pour lesquelles il ne faut pas oublier que le karma accumulé, c'est-à-dire les vieilles hostilités qui doivent encore être résolues, joue un rôle primordial.

Simple à démontrer également, le fait que le caractère se forme selon l'influence des éléments originels. Étant bien clair que chaque être humain porte en lui des aspects de tous les éléments et qu'il doit avant tout cultiver le feu, selon la nature de ce dernier. La préférence devrait se poser sur un partenaire du même signe. Si possible et pour autant qu'aucune charge karmique n'y fasse obstacle. Aujourd'hui, personne ne prend en considération les principes originels pour s'accoupler et tout un chacun épouse qui bon lui semble selon ses goûts et les circonstances. De telle manière que beaucoup de caractères complètement opposés se retrouvent dans une confrontation pénible, douloureuse et prolongée, ce qui se reflète largement dans l'hérédité et provoque souvent de véritables tragédies familiales. L'Éthique vivante déclare:

*« On est prêt à n'importe quel mélange spirituel du sang. Les hommes regroupent à la légère des éléments incompatibles. Ils réunissent le père, le feu, avec la fille, l'eau et la mère, la terre, avec le fils, l'air. Lorsqu'il en découle une descendance sous développée, ils ne s'en sentent pas responsables, mais renvoient la faute au Père céleste. Il est impossible de s'habituer à l'inconscience des singularités humaines. Seule une conscience spirituelle peut reconnaître quels éléments sont incompatibles. Les hommes ne se différencient pas par leur rayonnement, mais également par leur appartenance aux éléments originels fondamentaux ». (L'Agni Yoga, §75)*

## 6. Pourquoi les êtres humains doivent-ils s'unir selon leurs appartenances aux éléments originels?

Pourquoi ne devraient se mettre en couple que les individus appartenant aux mêmes éléments originels ?

De fait, seuls des parents du même signe sont en mesure, selon leur nature, de donner le jour à une descendance saine, équilibrée et appropriée pour l'Évolution. Le mélange total des éléments originels conduit à la dégénération de peuples entiers. Ce fut à l'époque la raison principale pour la destruction complète de la Lémurie<sup>1</sup> par le feu.

Seuls les congénères du même signe astrologique connaissent le bonheur et l'harmonie de la vie à deux et découvriront bientôt la réunification avec leur propre moitié perdue et qui ne peut avoir logiquement que la même date de naissance à l'origine. Tout comme il est logique que les retrouvailles s'effectuent finalement sous le même signe zodiacal.

L'incompatibilité des prédispositions spirituelles d'un esprit incarné reste loin d'être aussi terrible que l'inconciliabilité de la nature des parents, car celle-ci entraîne tout un processus de dégénérescence spirituelle. Une croissance dans la pauvreté et dans des circonstances difficiles permettent à un esprit robuste de se déployer, car les efforts fournis pour surmonter les difficultés prennent plus de valeur que la réussite elle-même.

La dominance de l'un des éléments originels par rapport à l'autre ne se manifeste pas uniquement dans le caractère, mais également dans la composition du sang et des tissus nerveux. Il y a des cas de transfusions, bien connus des médecins, où le sang, pourtant du même groupe, c'est coagulé chez le patient receveur, provoquant son décès immédiat. Ce genre de réaction est dû sans aucun doute au fait que le donneur faisait partie d'un élément originel contraire.

La science ésotérique rapporte également que la naissance de chaque enfant signifie pour la femme un grand affaiblissement, lorsque le père provient d'un élément opposé. Plus ils ont d'enfants ensemble et plus la mère perd de son énergie vitale. Cela s'explique par le fait que, lors de la conception, le père apporte évidemment une partie de son sang. Et lorsqu'il y a incompatibilité entre les deux compositions sanguines, la santé de la mère en subit les conséquences désastreuses.

Le phénomène inverse s'installe pareillement dans les cas de concordance des parents. La maman s'épanouit de plus en plus, après chaque accouchement, car elle reçoit de nouvelles forces, grâce à l'apport de sang identique qui agit positivement sur son état de santé.

Un médecin canadien est parvenu à la même conclusion en se basant sur les analyses du sang de plusieurs milliers de couples et proposa de procéder à des contrôles avant de se marier. Selon l'avis de ce scientifique, un mariage ne peut réussir que si les époux sont du même groupe sanguin. Il remarqua que les tragédies familiales et les drames conjugaux sont inévitables chez des partenaires incompatibles.

## 7. Le problème des mariages entre des signes différents

Tous les couples appartenant à des éléments originels contraires vont bien sûr se poser la question : Que devons-nous faire ? Devons-nous nous séparer ? À cela il convient de répondre clairement qu'il n'y a pas là motif de divorce. Ce genre de mariages représente le plus souvent des épreuves karmiques qui doivent maintenant trouver une conclusion heureuse et harmonieuse. Les mariés qui n'appartiennent pas au même élément originel doivent essayer à tout prix de créer un foyer idéal et harmonieux. Même pour des personnes d'éléments contraires, une amitié profonde et une camaraderie solide demeurent malgré tout possibles, tout comme le grand amour. On rencontre suffisamment d'exemples qui prouvent bien que ces couples trouvent également leur bonheur dans une vie conjugale heureuse et qu'avec de la bonne volonté, le respect l'un de l'autre, la serviabilité et le sens du sacrifice, ils se forment de bonnes conditions pour d'autres expériences matrimoniales satisfaisantes, au cours de leurs prochaines incarnations.

<sup>1</sup> Lémurie était un continent, aujourd'hui disparu, situé dans l'océan pacifique.

Il est bien évident que le passage à une amélioration notable de la vie conjugale, ne pourra s'effectuer rapidement. Il faut d'abord beaucoup travailler sur soi-même et se libérer des scories récoltées au cours des liaisons amoureuses antérieures. Il convient avant tout de s'évertuer à l'élargissement de son état de conscience. Puis, Il deviendra alors possible de faire plus facilement la différence entre une pulsion sexuelle qui passe pour le grand amour, mais reste pur égoïsme et la beauté d'une profonde affection, sincère et solide.

La pureté et l'harmonie de la vie à deux, même lorsqu'elle se consomme avec un partenaire peu ou pas compatible, permet de rencontrer plus vite son âme duale. Étant donné que cette réunification, la plus merveilleuse et émotionnelle qui soit, ne peut avoir lieu que dans la plus parfaite pureté des sentiments et tant que les anciennes charges ne sont pas éliminées et qu'il manque au caractère et à l'esprit un certain degré de parachèvement, cette fameuse fusion avec l'âme sœur n'apportera pas le bonheur durable escompté ni les moyens de le conserver.

## 8. Le partenaire idéal

Les conseils de s'unir selon l'appartenance aux éléments originels vont rencontrer une certaine résistance pendant encore très longtemps. De fait, cette sagesse implique tout d'abord la reconnaissance de l'astrologie par les sciences modernes. Chose encore malheureusement loin d'être effective. En second lieu, il est inutile de rappeler que l'instruction générale de l'humanité reste plutôt ardue et très lente. Troisièmement, la sympathie entre les individus ne se limite bien sûr pas uniquement aux gens du même signe zodiacal et les âmes de parenté spirituelle ne se trouvent pas toujours incarnées sous la même étoile. Quatrièmement, chaque être humain possède déjà un certain nombre de liens karmiques contractés avec des partenaires différents au cours des temps obscurs, véritable pelote emmêlée. La levée de ces entraves ne peut être repoussée jusqu'à l'instant des retrouvailles tant attendues dans le même élément et sur le plan physique. Cinquièmement, la grande accélération actuelle de l'Évolution atteint aujourd'hui une allure multipliée par dix et nous dirige dans la plupart des cas vers plusieurs liaisons amoureuses. Et c'est justement ce point-là qui n'a pas été pris en considération jusqu'ici.

Cependant, afin de se rapprocher dès maintenant du but de la monogamie parfaite avec son âme duale, la pureté et l'harmonie matrimoniales tiennent une importance impérieuse. Pour cela, Il convient de tout mettre en œuvre, aujourd'hui déjà, pour pouvoir véritablement convoler en justes noces, c'est-à-dire idéales, avec un ou une soupirante arborant une similitude spirituelle, suffisamment perceptible pour l'entourage. En effet, si un mariage n'affiche pas un excellent accord et une grande complicité sur tous les points de vue, la parenté céleste apportera au moins le ciment nécessaire au maintien de cette union, en permettant un respect réciproque profond et une amitié sincère.

Même si dans la plupart des cas, la fiancée de l'éternité reste encore introuvable aujourd'hui, le désir séculaire et brûlant de pouvoir enfin embrasser cet amour superlatif nous guide vers une personne équivalente et momentanément susceptible d'endosser ce rôle. Ceci nous offre un avant-goût délicieux du véritable bonheur de la réunification finale. Il faut avouer que la plupart de nos contemporains se trouvent hélas dans l'incapacité de s'imaginer les sensations supraterrrestres de l'ultime fusion de deux esprits concordants de manière parfaite. Seul celui qui sait aimer et qui est en mesure d'aimer les autres sans limite, recevra toujours plus de signes avant-coureurs concernant ce sentiment le plus fort et le plus noble.

Il n'y a sur la Terre que très peu de gens qui ont la chance d'avoir déjà retrouvé leur seconde moitié originelle. Rappelons encore que celle-ci ne peut d'ailleurs se rencontrer que dans la même race-souche, ce qui explique la complète aberration du mélange de ces races. Seule l'alliance des membres des sous-races limitrophes peut s'effectuer sans causer trop de dommages. Le mariage conscient avec son partenaire originel, détient le titre d'une union hautement parfaite sur les trois plans, physique, astral et mental, soit la communion la plus harmonieuse du corps, de l'âme et de l'esprit.

Pour la plupart d'entre nous, la voie vers le couple idéal se révèle hélas très escarpée, en raison de notre mauvais karma, fabriqué aujourd'hui et rajouté à celui des incarnations passées. Destinée désastreuse qui ne saurait évidemment changer d'apparence d'un seul

coup. Inutile de préciser combien de temps, de travail et de réincarnations restent nécessaires pour obtenir une amélioration conséquente du caractère humain. Voilà pourquoi, beaucoup de pactes matrimoniaux se concluent, seulement motivés par la providence et des raisons karmiques, exhibant dès le départ des facettes anguleuses et portant en eux le germe de leur propre perte. C'est là qu'un grand nombre de couples échouent lamentablement, devant les difficultés insurmontables d'une telle mise à l'épreuve du caractère.

## 9. Le but du mariage

Le mariage représente l'un des chapitres de l'école de la vie les plus importants. En effet, il offre la possibilité à chacun de peaufiner son caractère grâce aux frottements quotidiens de la relation conjugale. Et personne, même le moine ou la nonne qui se réfugient dans le célibat, ne peuvent échapper très longtemps à ce tour de force caractériel. En le repoussant simplement à l'incarnation suivante, on ne fait que reculer pour mieux sauter et il deviendra toujours plus difficile de le réussir. Seuls ceux qui osent tenter cette expérience, pour la gérer du mieux possible, malgré tous les écueils, connaîtront une forte croissance de leur nature morale, à tous points de vue.

Il n'y a évidemment aucune obligation de contracter un mariage ni de faire des enfants. Cependant, l'union conjugale reste naturellement nécessaire pour tous, sans exception. Ceci, afin d'augmenter la maturité morale, de maintenir le flux génétique humain et de se préparer à l'ultime rencontre avec notre partenaire originel.

Le mariage représente donc une institution cosmique pour l'activité et le développement de l'amour, dans le but de sceller le grand sacrement cosmique des principes originels à travers la relation continue des deux sexes et d'élever le niveau de conscience d'une octave, grâce à l'amélioration du statut matrimonial.

Le véritable mariage signifie une parfaite harmonie sur les trois plans, spirituel, sentimental et actif. Le plus important étant l'unisson spirituel, la communion de la pensée, de la volonté et des sentiments. Ce qui conduit également à une concordance dans l'action et fonde une relation de couple idéale, à l'épreuve des coups durs de la vie. De tels conjoints ne peuvent pas se séparer sans en souffrir énormément. Ils ne se quittent qu'avec le désir de se retrouver. Les êtres humains qui travaillent spirituellement ensemble, se reverront inmanquablement et finiront par former une famille spirituelle, accomplissant dans l'univers une œuvre créatrice commune.

Ce genre d'union parfaite ne commence pas à la mairie ou devant l'autel, mais lors de l'embrasement de l'amour, grâce au sentiment d'appartenance l'un à l'autre. Le bureau de l'état civil et le prêtre ne servent en fait qu'à l'égaliser une situation déjà existante.

Il faut également parler des mariages motivés, non pas par des sentiments amoureux, mais par des intérêts matériels quelconques. Dans ces cas-là, on ne peut pas utiliser le terme de mariage, mais plutôt celui de concubinage, règlementé par contrat. Le fait est que, du point de vue cosmique, seule une fusion dans l'amour de deux êtres de sexe opposé correspond à la définition de mariage. Ce qui exclut le vulgaire assouvissement des bas instincts passionnels. Ainsi donc, un mariage peut se conclure, même sans démarche officielle, lorsque deux partenaires de sexe opposé partagent une vie commune, physiquement, psychiquement et spirituellement.

## 10. L'amour en tant qu'unique raison du mariage

**L'unique raison du mariage devrait être le véritable amour.** Et pourtant, ceux qui se marient vraiment par amour aujourd'hui, demeurent très rares. **Seul un sentiment d'affection pur et authentique justifie l'union conjugale** et non pas, comme souvent, l'attrait passager d'une pulsion sexuelle ni de quelconques ambitions économiques. Les motifs actuels pour le mariage ne retiennent que le sex-appeal et l'égoïsme. En effet, beaucoup de femmes convolent par souci économique, pour faire fortune, pour l'obtention d'une rente ou d'une bonne position sociale. Il en va de même pour la gente masculine, pour lesquels le patrimoine de la future épouse joue très souvent un rôle prépondérant, tout comme ses capacités de travail.

D'autres facteurs de choix négatifs proviennent de la politique familiale et sociale et s'accompagnent souvent de contraintes ou de menaces. Évidemment, de tels motifs ne permettront jamais d'atteindre le but profond de l'union conjugale qui reste le franchissement d'un degré supérieur de la perfection spirituelle.

Le sentiment d'amour, unique justification du mariage, ne peut provenir que de la grande nostalgie qui nous laisse imaginer le bonheur incommensurable que nous procurera la réunification avec notre partenaire originel perdu. Cet amour, pareil à un feu créatif, donne la vie et la maintient. Il représente la force qui fertilise la femme dans le but de la procréation et qui pousse l'homme à l'action créatrice et à de nouvelles idées.

L'amour signifie servir inlassablement, donner de manière judicieuse et se dévouer en permanence. Il constitue la volonté qui pousse à l'abnégation et au dépassement de l'égoïsme, la force du renoncement en faveur de l'être aimé, la meilleure amitié et la plus grande camaraderie. De plus, l'amour aide le conjoint à développer en lui toutes ses qualités et talents. Dans ce sens, le véritable amour reste le meilleur et le plus bel outil du perfectionnement de soi dans la vie commune des êtres humains.

## 11. Le mariage et famille

Le mariage et la famille sont des notions similaires, car le devoir conjugal principal consiste à fonder une famille, pour autant que des circonstances particulières ne s'y opposent pas. La famille constitue le modèle de l'état. C'est pourquoi l'harmonie de celle-ci et l'invulnérabilité du couple tiennent une importance capitale pour la génération montante et pour l'édification nationale. Le bien-être et la croissance d'un pays reposent sur les bases de la famille. En elle, on peut également observer le meilleur exemple de la vie en communauté, cette communauté qui va prendre une signification toute particulière, au cours de l'ère du Verseau. Il ne s'agit cependant pas ici d'une collectivité de type patriarcal traditionnel, fondée sur les liens du sang, mais bien au contraire d'une coalition d'intérêts spirituels. Les liens de consanguinité n'auront plus guère de sens à l'avenir. De fait, la parenté spirituelle se place à un degré beaucoup plus élevé que celle du sang. Du coup, le sentiment maternel, déjà très développé en soi, ne se limitera alors plus uniquement qu'à sa propre progéniture, puisqu'il arrive souvent que l'attachement spirituel avec des enfants étrangers tienne une place plus importante que celle des siens.

Si l'on tient aujourd'hui à placer notre intérêt dans la formation de communautés vraiment dignes de ce nom et dont les buts seront l'unité spirituelle et l'activité créatrice, il faut alors commencer par poser les bases spirituelles de la famille modèle, en prenant conscience des principes originels communs. De plus, il convient à l'avenir de s'accoupler selon les règles de la concordance des signes du zodiaque et la parenté spirituelle coïncidera avec celle du sang.

Les sentiments d'amour et d'amitié pour la famille et son prochain sont merveilleux. Ils nous enseignent ce qu'il y a de plus beau et de plus haut dans l'existence et forment les degrés indispensables qui permettent de ressentir l'amour céleste, destiné à chaque être humain qui a reconnu sa vocation cosmique.

## 12. Le mariage et les enfants

Sur le plan physique, le but du mariage réside en premier lieu dans la procréation. Mais il y a également des unions sans enfants, conditionnées par le karma et qui peuvent être aussi heureuses que les familles nombreuses. Pour la plus part des couples l'éducation des enfants tient lieu de devoir principal de la vie. Cependant, certaines personnes seraient gênées dans l'accomplissement de l'importante mission qu'ils doivent accomplir au cours de cette incarnation, s'ils devaient en plus s'occuper de leur progéniture.

Il va de soi que la procréation de la descendance doit se dérouler dans une disposition psychique et spirituelle optimale et que l'on devrait en attendre les fruits comme de chers invités, le cœur en fête et non pas comme les produits encombrants du hasard ou de la passion. Pour les conjoints initiés, la conception d'un enfant possède une signification beaucoup plus élevée. Nous avons vu dans les leçons précédentes que l'âme de chaque enfant existe longtemps avant sa naissance et a parfois déjà vécu des centaines d'incarnations auparavant.

Il arrive d'ailleurs très souvent qu'il arbore une ancienneté et une maturité d'esprit beaucoup plus grande que ses parents actuels. Voilà pourquoi les enfants ne sont jamais le produit spirituel de leurs géniteurs, mais uniquement le résultat biologique de leur accouplement, avec toutefois une certaine parenté spirituelle. La ressemblance familiale repose sur la masse génétique héréditaire, tandis que l'esprit peut provenir d'une toute autre origine.

Des géniteurs connaissant la Doctrine, prépareront la conception de leurs enfants de manière différente que celle des ignorants, car ils n'attendent pas uniquement l'arrivée du produit physique de leur relation, mais celle d'un être qu'ils considèrent comme un cousin spirituel et un vieil ami, pour lequel ils acceptent de prendre la responsabilité de l'éducation et du développement. Entre l'âme qui vient de se réincarner et sa mère ou son père actuel, il existe presque toujours des liens antérieurs ou tout au moins une fraternité de l'esprit.

Très souvent, la nature bonne ou mauvaise des parents leur apporte une descendance concordante. Mais cela ne doit pas toujours être ainsi, car les liaisons karmiques peuvent exiger parfois des situations contraires. Rappelons que le rôle de la mère est sacré. Grâce à son attitude spirituelle envers le nouveau venu, elle facilite sa maturité, dans ce monde de matière grossière.

Même si à côté de l'ennoblissement du caractère, le sens profond du mariage consiste en la procréation et l'éducation des enfants, il n'existe aucune obligation pour abuser de la fécondité de la femme jusqu'à l'extrême limite. Chaque mère a également des tâches supérieures à accomplir et c'est pour cette raison qu'une certaine abstinence naturelle, basée sur la maîtrise de soi, devrait être de mise dans un ménage moderne. Lorsque la pensée se comble par des intérêts supérieurs, il devient tout à fait possible de réguler les naissances et de maintenir la taille de la famille dans des proportions supportables. L'évidence montre bien que dans l'état actuel de la société humaine, une telle idéologie reste très difficile à suivre. De plus, il existe beaucoup de foyers ou le spectre hideux de l'interruption volontaire de grossesse ne trouve heureusement aucune approbation et leur nombre devrait encore augmenter à l'avenir, grâce à l'instruction des masses dans le domaine de l'Éthique vivante.

Dans ce contexte, il convient également de songer aux enfants illégitimes. Du point de vue cosmique, il n'y en a pas. Il ne faut donc pas juger une femme qui donne son cœur par véritable amour. Des conditions extérieures et relationnelles empêchent très souvent la légalisation officielle et publique d'une liaison. En cela, l'accélération de l'Évolution ne peut rien changer, bien qu'elle en soit la cause dans beaucoup de cas. D'un autre côté, il y a énormément de parents qui, à cause de leur perversion morale, ne devraient pas être autorisés à procréer, car seul l'amour sert de motif à cet acte sacré. Il est d'autant plus condamnable de faire une différence avec les enfants illégitimes.

### 13. L'interruption de grossesse

La destruction délibéré de la vie qui est en train de germer, autrement dit, l'interruption volontaire de grossesse ou l'avortement a pris une telle ampleur à la fin de l'époque des ténèbres qu'elle est devenue le phénomène le plus néfaste accompagnant le processus de dissolution de la famille et auquel il faut absolument accorder la plus grande attention. Chaque interruption volontaire de grossesse qui n'a pas comme indication un danger mortel de la mère (et c'est seulement dans ce cas qu'elle pourrait être excusable) va à l'encontre des lois cosmiques, car elle signifie l'anéantissement brutal d'une vie déjà présente et en plein développement.

Le terme d'interruption volontaire de grossesse (IVG), largement utilisé dans le langage courant, ne correspond à la réalité des faits que si l'on considère qu'il ne s'agit pas ici d'une interruption passagère, mais bel et bien d'un arrêt abrupt et définitif de la vie, provoqué par une intervention des plus violentes.

Les motifs pour un acte aussi irresponsable se situent d'une part, dans la commodité ou dans des considérations socio-économiques et d'autre part, dans une situation de détresse ou de malheur de certaines familles. Dans l'avortement d'enfants illégitimes, c'est souvent la peur du déshonneur qui joue le plus grand rôle. Alors que ce sont justement ceux-ci qui naissent d'un grand amour et parmi lesquels on compte de grandes personnalités, voire même

des génies et ce, malgré les grandes difficultés rencontrées au cours de leur jeunesse. Nous ne citerons ici qu'un seul exemple parmi tant d'autres : Léonard de Vinci.

Pourquoi une IVG est-elle proscrite par les lois cosmiques, si la vie de la mère ne se trouve pas menacée ? Ce sont là tout d'abord des considérations purement humaines. L'avortement a causé beaucoup plus de malheur et de misères qu'il n'en a évités. Les mères en souffrent non seulement sur le plan psychique, même si elles tentent de reconforter leur mauvaise conscience, mais de plus elles doivent en supporter les conséquences physiques. Même aujourd'hui, où les méthodes chirurgicales ont fait d'immenses progrès, il n'y a pas d'opération sans effet négatif futur pour la santé des patientes.

Les responsables de la politique familiale, eux aussi, doivent prendre clairement position contre l'avortement, car dans certains pays développés le maintien de la substance vitale d'un peuple fourni par le nombre des naissances se trouve perturbé et un vieillissement total de la population apparaît, ce qui amène d'énormes inconvénients socio-économiques. C'est pour cette raison que le motif social qui sert d'argument économique pour l'avortement perd toute sa pertinence. C'est le devoir et l'obligation de la communauté de créer de meilleures conditions sociales, ce qui serait facilement réalisable, si l'on supprimait les dépenses inutiles et démesurées de l'armement, par exemple. Quant à la thèse dépassée de la menace de surpopulation de la planète, formulée par l'anglais Robert Malthus (1766-1834) et qui, à l'époque, avait tellement inquiété le monde avec ses affirmations qui voulaient que l'humanité se multiplie par une progression géométrique (au carré), tandis que la production alimentaire n'augmente que de façon arithmétique (simple). Cette formule n'a jusqu'à aujourd'hui pas pu être confirmée. De plus, il faut bien convenir qu'une régulation naturelle des naissances sans avortement est non seulement possible, mais également justifiable sur le plan moral.

Toute fois, les arguments déterminants pour une prohibition de l'avortement reposent moins sur des mobiles matériels que sur l'éthique. Chez les âmes qui se sont préparées à une nouvelle incarnation, le rejet de la vie terrestre provoque une commotion gravissime. Comme indiqué dans des leçons précédentes, l'esprit d'un être humain existe bien longtemps avant sa conception biologique. La plupart des Terriens ont quelques centaines d'incarnations derrière eux, au cours desquelles la conscience, le caractère et les différents talents se sont déjà développés. Pour chaque réincarnation, de longs et nombreux préparatifs dans le monde des particules fines sont nécessaires qui vont être réduits à néant d'un seul coup par une IVG. La construction laborieuse d'un corps mental, astral et éthérique a alors été vaine et la nouvelle impulsion de vie a été brutalement interrompue. Les pauvres créatures qui ont choisi une famille dans laquelle ils voulaient naître et les autres dont les parents ont été sélectionnés par les Maîtres du karma, descendent chez la mère pour se voir, dans le cas dramatique d'un avortement, rejetés violemment par cette dernière. Ni réellement nés ni décédés, leur conscience n'ayant pas pu s'éveiller, ils séjournent dans le domaine élémentaire du monde des particules fines, jusqu'à ce que leur impulsion vitale s'achève ou soit consommée, c'est-à-dire, pour la durée de toute une vie. Pour tous ceux qui ont été repoussés de cette manière brutale, cela représente une plus grande tragédie qu'un assassinat pour une personne adulte. En effet, l'âge permet d'épuiser, pour le moins une partie de son impulsion vitale et offre l'occasion de développer son état de conscience. C'est pourquoi le dommage causé par l'avortement correspond à un degré plus grave que le meurtre d'un adulte. Le Maître Morya dit : « *Empêcher la naissance d'un enfant est pire que le meurtre !* » (L'Appel, § 358)

L'esprit de l'être qui se présente pour naître à nouveau, établit une connexion directe avec l'embryon dès l'instant de sa conception biologique. La première étape de la prise de possession de ce corps humain en devenir s'effectue au cours du quatrième mois fœtal, lors de la formation des canaux nerveux et cérébraux. La fortification de la colonne vertébrale représente le stade suivant de ce nouvel emménagement. On ne peut donc pas comparer l'avortement avec la simple ablation d'un doigt.

Le plus significatif demeurant bien sûr l'instant de la naissance, lorsque la conscience de l'esprit s'enflamme et se répand dans la matière qui constitue le corps du bébé. L'installation définitive et complète de l'esprit dans cette nouvelle enveloppe corporelle s'achève vers l'âge de sept ans.

L'Éthique vivante affirme : « *Tout comme la faim pousse vers la nourriture, l'esprit vole vers l'incarnation, car seule la matière procure de nouvelles impulsions.* » Il est donc facile de s'imaginer les terribles souffrances, infligées à un esprit qui revient pour s'incarner une nouvelle fois et qui se voit refoulé si violemment. Et ce, d'autant plus lorsqu'il suit en cela les obligations impératives de son karma. Quelle triste dette se préparent les parents ignorants, en exterminant volontairement un fœtus. Certes, un tel acte peut également se juger avec une certaine clémence, vu la méconnaissance de toutes ses conséquences, bien que celles-ci restent tout de même inévitables et apporteront malgré tout à leurs auteurs, une longue chaîne d'effets désastreux pour leur karma.

L'argumentation souvent utilisée comme excuse et qui prétend qu'une femme qui se fait avorter volontairement n'attire à elle que des esprits inférieurs, ne tient pas non plus. En effet, on peut observer très souvent que dans une famille comptant des enfants modèles, quelque bon à rien peut également y faire son apparition. Le karma rassemble pour des millénaires des groupes entiers d'individus et parfois, même un esprit élevé ne possède pas des parents aussi parfaits qu'on pourrait espérer. De plus, les forces du mal cherchent évidemment avec grand intérêt à contrecarrer la naissance d'êtres supérieurs et se servent pour cela des moyens les plus divers, afin de tuer dans l'œuf la venue d'entités qui ne leur plaisent pas ou qui pourraient leur nuire.

Rappelons qu'une IVG ne se justifie que dans le cas où la vie de la mère serait menacée. La santé de la parturiente garde toujours la priorité. L'Église catholique a pris, sur ce point, une position erronée (cfr. La publication du pape Pie XII de l'année 1951). La maman ne tient pas uniquement le rôle prépondérant de celle qui donne la vie, elle porte aussi la grande responsabilité de l'éducation et de l'avenir des petits déjà existants et de ceux qui pourraient encore venir. À cela vient s'ajouter le fait que même lors d'une intervention médicalement indiquée, personne ne saurait prédire si le nourrisson sera en mesure de survivre. De là, la totale absurdité de ne pas vouloir préserver en priorité la vie de la mère.

Cette question reste évidemment très controversée. Pourtant, la connaissance de la loi de la cause à effet nous apporte ici une explication lumineuse. Assurément, les causes de la stérilité irréversible féminine ne sont connues que par les Seigneurs du karma qui contrôlent les réincarnations. Donc, s'ils ont autorisé une certaine gestation et que celle-ci met en danger l'avenir d'une future maman, cela signifie obligatoirement que la faute karmique à payer revient obligatoirement à l'esprit qui tente de s'incarner et qui se voit refoulé sans autre délai dans le monde des particules subtiles. Terrible punition qui réduit à néant tous ses longs efforts de préparation pour cette naissance et tout cela parce qu'il a, dans une vie antérieure, infligé volontairement le même destin à un autre petit être et doit assumer ainsi la responsabilité de ce crime du passé.

On ne peut exiger d'une femme qu'elle renonce à mettre au monde des enfants et de prendre sur elle ce lourd karma seulement à partir du moment où sa stérilité a été diagnostiquée. Mais il y a aussi des cas où la médecine ne peut évaluer ceci au préalable et de manière absolument certaine et où parfois la mère et l'enfant survivent comme par miracle. Il convient donc d'instaurer une réglementation très stricte pour toutes les situations incertaines d'interruption volontaire de grossesse.

Au demeurant et en ce qui concerne la question de la responsabilité karmique, c'est toujours et partout le motif de l'action qui reste décisif et non l'action elle-même. Sinon, il faudrait considérer un homicide involontaire par légitime défense également comme un meurtre. Mais cela n'a pas cours ni pour la législation civile ni pour celle du cosmos. Il convient de placer le salut d'une femme en ceinte, dans le cas d'un grave danger pour sa santé, sur le même niveau de tolérance que la légitime défense. Sans quoi, on en arriverait à la conjoncture légale où un esprit qui aurait choisi une mère stérile, en sachant qu'elle va mourir à cause de sa naissance, devienne un assassin. Il y a certainement eu des circonstances dans le passé où le karma de la mère impliquait qu'elle sacrifie sa vie en couches. Cette possibilité reste valable pour l'avenir et dans ce cas précis, c'est la conscience de la mère qui devra prendre la décision entre sa survie et celle du nouveau né.

Le terrible destin d'être rejeté, dans le but précis de sauver la vie de la mère peut évidemment aussi concerner un esprit d'un degré plus élevé, s'il s'est rendu complice d'un

avortement au cours d'une incarnation passée. Si l'on tient compte du grand nombre d'incarnations déjà vécues, très peu de gens pourraient se vanter de détenir une ardoise libre de toute trace concernant cette grande faute. Voilà une raison de plus pour déconseiller aux hommes de tenter à connaître les détails honteux de leur passé. Car, ils n'auraient certainement pas la ressource psychique pour supporter le poids énorme de toutes leurs erreurs, sans avoir atteint un certain niveau de spiritualité ni avoir déjà réussi à payer la plus grande partie de leur dette karmique. Le nombre de malades souffrant de dépression prend suffisamment d'ampleur à l'heure actuelle sans cela.

Des esprits d'un certain stade spirituel ne choisissent jamais une mère qui pourrait courir le risque de subir des complications au cours d'une grossesse ou lors d'un accouchement. Étant bien entendu qu'ils prennent le plus grand soin à la préparation de leur prochaine venue sur cette planète et qu'il calcule minutieusement tous les paramètres touchant cette nouvelle mission, en écartant d'entrée ce genre de problème. De telles créatures supérieures ne connaissent généralement pas d'effet de rejet de la part de leurs proches, hormis en tant que la cause de l'intervention des forces du mal ou la contrainte du père refusant de perdre sa femme. Si un esprit voulant s'incarner choisit une mère à la santé fragile, cela signifie qu'il ne pouvait plus échapper à l'échéance de son karma et qu'il devra en subir les conséquences, c'est-à-dire, que la règle cosmique qui veut dans ce contexte précis que la vie de la mère prenne la priorité sur celle de son enfant, puisse s'appliquer pleinement.

Vouloir venir à bout de l'avortement grâce à des moyens légaux reste absolument utopique. Même dans les états où il est considéré comme un meurtre, son nombre est en augmentation constante et va, dans certains pays, jusqu'à dépasser de loin le taux des naissances. Pour une nation européenne comptant dans les années soixante 7 millions d'habitants, on évaluait déjà le chiffre annuel des IVG entre 200'000 et 300'000. Un terrible bilan de mortalité qui, hélas ne se trouve que rarement évoqué dans la presse.

Les gens ne prennent absolument pas conscience de la gravité d'un crime aussi odieux et encore moins de ses conséquences karmiques. La faute de cet état de fait incombe avant tout à la désastreuse vision actuelle du monde qui entrave complètement la propagation de la loi naturelle de la cause à effet et qui conduit à l'irresponsabilité la plus totale, entretenue par la rémission factice des péchés, inventée par les Églises

On ne peut juguler quelque peu ce fléau que par l'instruction éthique et religieuse des masses. Étant donné que la légalisation de la plupart des pays du monde l'autorise et que certaines cliniques spécialisées ne pratiquent plus que ce genre d'interventions. L'enrichissement de certains chirurgiens grâce à ces meurtres en série représente le plus grand et le plus ignoble des crimes que l'on puisse imaginer et de là proviennent les terribles suites karmiques correspondantes pour leurs auteurs. Un proverbe connu le dit clairement : « Ne fais pas aux autres ce que tu ne veux pas que l'on te fasse à toi-même ! » On ne pourrait pas mieux formuler l'effroyable karma qui les attend.

Les médecins, les infirmières et les autres personnes qui pratiquent professionnellement ces opérations contre-natures ressemblent à des tueurs à gages, tandis que les parents tiennent le rôle des commanditaires. Un obstétricien qui effectue de telles pratiques dans le but de s'enrichir agit de manière encore plus impardonnable qu'une mère ignorante. Sans l'instruction des masses et une éducation éthique digne de ce nom qui rendraient les gens attentifs aux conséquences karmiques de l'avortement, lourde dette, à laquelle personne n'échappe, même en évitant le glaive de la justice terrestre, jamais il ne sera possible d'enrayer cette véritable calamité. La bataille contre les enfants à naître a été instaurée par les forces des ténèbres, avant tout dans le but d'empêcher l'arrivée de l'élite spirituelle et des pionniers élus de la nouvelle race humaine.

Voilà pourquoi il convient en premier lieu de lutter contre l'avortement par l'instruction éthique et religieuse, par l'éducation à l'auto-responsabilité (des pensées et des actes) et par l'élargissement du degré de conscience des générations montantes. Ayez tous de la compassion pour les enfants à naître et aidez, vous aussi, à répandre cette vérité de manière effective, en informant les futurs parents encore ignorants. Cela ne servira pas seulement pour vous-même, mais pour l'humanité toute entière.

## 14. Le divorce

La tragédie du divorce symbolise aujourd'hui un autre grave problème de couple. Nous pouvons observer une grande quantité de ménages brisés et ce, partout dans le monde. Alors que pour certains milieux sociaux, le mariage malheureux ou raté devient une véritable psychose. Beaucoup de jeunes gens qui viennent tout juste de se marier, veulent déjà se séparer, déçus ou ennuyés et se mettent à la recherche d'un nouveau partenaire. Il n'y a là évidemment plus aucune trace de l'éthique du mariage.

Les statistiques montrent que le nombre des divorces a doublé, depuis la fin de la dernière guerre mondiale. En 1948, la courbe atteignait son point culminant, pour redescendre en 1949 et 1950, mais là encore, on en comptait le double qu'avant-guerre. La vogue du divorce fut la plus forte en Angleterre, où elle atteignit de chiffres cinq fois plus grands qu'avant la deuxième guerre mondiale. Tandis que la Suède neutre, riche et épargnée par le conflit en comptait le double que vers la fin des années trente, la France affichait une augmentation de 161% et les USA de 154%. Voilà la réalité des chiffres. Le record des séparations officielles restant détenu par une actrice américaine avec 17 ruptures de contrat conjugal. Un tel record ressemble plus à de la prostitution légalisée, avec des perspectives d'intérêts financiers gigantesques. Il n'est pas étonnant que la plus grande partie de la richesse du peuple américain se trouve déjà entre les mains des femmes divorcées, grâce aux fabuleuses pensions alimentaires qu'elles perçoivent. En 1957, cela correspondait déjà à 64%<sup>2</sup>.

Les statistiques montrent également que ce sont les ménages constitués au cours de la guerre qui, les premiers, ont connu l'échec. Les raisons invoquées ici furent, pour 15%, la responsabilité personnelle, pour 23%, des revenus insuffisants et pour 62%, de mauvaises conditions de logement. Ces motifs de rupture ne représentent certainement pas les causes réelles et ils ne révèlent en fait que des raisons secondaires ou jouent le rôle du facteur déclenchant.

Pour le grand amour, les causes invoquées ci-dessus ne tiennent aucune valeur. En effet, lorsque deux personnes s'aiment vraiment, ils traverseront les pires épreuves et supporteront les conditions les plus terribles. La véritable origine du divorce réside ailleurs et tout particulièrement dans le mauvais choix du conjoint. Deuxièmement, dans le manque de compréhension respective et dans un flagrant défaut du contrôle et du don de soi. Troisièmement, dans la psychose générale d'une vie conjugale malheureuse. Quatrièmement, dans les lourdes conditions karmiques qui rendent aveugle au moment du choix du partenaire et gardent toute leur nécessité pour que ce karma négatif puisse être consommé. De plus, de mauvaises conditions karmiques se reflètent mieux dans une constellation zodiacale défavorable pour les deux époux. Cinquièmement, il faut également évoquer les contrats conjugaux d'intérêt économique, pour lesquels l'amour se trouve exclu dès le départ. Sixièmement, n'oublions pas les conséquences d'une libido excessive, voire pathologique qui devient source de conflits avec le temps et qui conduit, la plus part du temps, à un échec relationnel, surtout lorsque, en plus, il y a opposition entre les signes astrologiques. Comme septième et dernier point, nous évoquerons l'accélération toujours plus forte de l'Évolution qui nous amène aujourd'hui à côtoyer de plus en plus de gens, dans un tourbillon de rencontres innombrables rencontres, initiées par nos nombreuses dettes du passé.

À tout cela viennent encore s'ajouter tous les petits tracés et les incalculables difficultés de la vie à deux, au quotidien, et qui sapent petit à petit les piliers de l'amour. Ces dangers apparaissent avec les banalités courantes. La méfiance et la jalousie, fournissent également d'autres sujets de disputes, tout spécialement lorsque l'un des deux conjoints partage sa carrière professionnelle avec des représentants du sexe opposé. Très souvent, les époux se gênent réciproquement dans leur épanouissement spirituel, car même si une concomitance physique existe, l'harmonie de l'esprit fait très souvent défaut. Or, sans celle-ci, un ménage heureux reste utopique. L'irritabilité et la susceptibilité entravent également une communion amoureuse parfaite et doivent être surmontées sans quoi l'éloignement psychique l'un de l'autre devient inévitable.

<sup>2</sup> Ces chiffres ont évidemment été multipliés par « x » jusqu'à l'année 2010. Il faut ajouter à ce phénomène désastreux la lente disparition des peuples d'Europe centrale, à cause de la vie moderne, célibataire et sans enfant.

Le mariage repose sur l'égalité des droits. Et c'est justement là que se situe la plus grande difficulté. Tant que le patriarcat régnait, la femme devait se soumettre à la volonté de l'homme, sauf dans les ménages où, grâce à l'énergie psychique et une volonté plus forte, c'est la femme qui portait la culotte. Les différences de point de vue concernant les banalités quotidiennes font partie de la vie commune. Une fois, c'est la femme qui, lors d'une décision pour une question des plus prosaïques, prend le parti pour et l'homme, le camp opposé. Une autrefois, c'est le contraire. Lequel s'inclinera le plus souvent ? Généralement, le plus faible d'entre les deux se voit forcé de fléchir. Pourtant, si un beau jour celui-ci se rebelle et tente d'imposer sa propre volonté, l'autre ne manquera pas de contester avec une grande exaspération, en disant : « On dirait que tu veux devenir un tyran domestique ! » Mais le caractère le plus dominant ne remarque pas que c'est en fait lui qui tyrannise l'autre depuis toujours.

Il ressort de tout ceci qu'une union placée sous le signe de l'égalité des droits des principes originels féminin et masculin exige beaucoup plus de patience et ne peut subsister et progresser qu'avec une entente réciproque totale, un profond respect de l'autre, beaucoup de prévenance, de tolérance et d'indulgence. Et c'est justement là que se trouve le sens réel du mariage et que la vie conjugale permettra que le caractère de tous les deux puisse vraiment se perfectionner.

L'idéal du mariage change également au cours de la vie. Dans la jeunesse, on prend un autre angle d'optique qu'à un âge plus mûr. Au cours du temps, beaucoup de choses se modifient. De plus, le passage du patriarcat à l'égalité totale des sexes exerce une forte influence sur les rapports conjugaux. État de fait qui n'est pas assez pris en considération par les sociologues et les psychologues. Pourquoi le divorce n'existait-il pas dans les siècles passés ? Est-ce que les raisons manquaient pour cela ? Bien sûr que non, mais à l'époque, les possibilités légales qui auraient permis de dissoudre aussi facilement qu'aujourd'hui un mariage devenu un véritable calvaire, faisaient totalement défaut. À l'heure actuelle, un contrat matrimonial qui se révèle très vite comme une incarcération douloureuse, sera annulé sans délai et sans que personne ne se soucie des conséquences psychiques pour les enfants et encore moins karmiques, celles-ci demeurant encore parfaitement inconnues, à cause de l'ignorance générale sur ce sujet.

Bien que les Églises patriarcales de l'Occident ne reconnaissent pas officiellement le divorce, ce concept repose également sur une erreur concernant les lois naturelles. Il n'est pas étonnant que le peuple soit tombé d'une extrémité à l'autre. D'une part, une situation intenable qui force les époux malheureux à supporter leur prison conjugale durant toute leur vie. Et de l'autre, une libération totale des liens sacrés du mariage. Certes, les Églises acceptèrent le divorce du lit et des couvertes, mais cela provoqua, dans les pays où l'influence de l'Église catholique dominait, une exclusion sociale des personnes concernées et à un appauvrissement économique, tout particulièrement des femmes et des mères célibataires. Cependant, la possibilité du remariage et d'une nouvelle chance restait prohibée. Chose totalement aberrante du point de vue des lois cosmiques.

En ce qui concerne les rencontres prévues par le karma avec plusieurs partenaires au cours de la même vie, la chiromancie (l'étude des lignes de la main) fournit suffisamment de faits probants, tout comme l'astrologie. Les lignes appelées conjugales, dans le « locus matrimonialis » et que l'on trouve déjà dans la main du nourrisson, prouvent que les humains apportent avec eux sur la Terre de nombreuses liaisons conjugales anciennes, dues au karma, et répondant à des causes positives ou négatives. Toutes ces liaisons ne doivent pourtant pas aboutir obligatoirement à un mariage, reconnu officiellement. À cela viennent encore s'ajouter une kyrielle de connaissances, de liens affectifs et d'amitié que l'on peut également observer dans la ligne de vie et dans certains signes du mont de vénus.

C'est pour ces raisons et par l'observation que l'on peut prouver avec précision que la loi naturelle n'impose pas toujours une liaison durable avec un seul partenaire. Un changement peut en effet survenir après le décès de l'un des conjoints. Le sens de la monogamie ne veut pas dire que l'on n'a pas le droit de se séparer d'un mauvais partenaire, mais sert avant tout à éviter que l'on fonde plusieurs ménages en même temps, ce qui a d'ailleurs toujours existé et ce, malgré les interdits officiels de l'Église et ses lourdes menaces de peines éternelles.

Pourquoi simuler le couple heureux en public si en fait, c'est l'enfer à la maison ? C'est pourquoi, la rupture est autorisée du point de vue éthique, lorsque la prolongation dans le temps d'un ménage déjà brisé provoque plus de dommage que d'intérêt et que les deux camps présentent, dans cette incarnation-là, une trop grande faiblesse de caractère pour continuer une vie en commun assez paisible et suffisamment harmonieuse. Il faut pourtant aller jusqu'à l'extrême limite du supportable, dans le cas du maintien d'un état de couple en perdition, sinon le divorce prend l'aspect d'un échec cuisant face à l'une des épreuves cosmiques que chacun doit affronter.

La séparation doit cependant se dérouler dans la paix et sans le moindre sentiment de haine. Celui qui quitte son partenaire en le haïssant et avec le cœur rempli de désirs de vengeance, retrouvera son protagoniste dans une prochaine incarnation, jusqu'à ce que les fils du ressentiment et de la méprise se dénouent entièrement. La haine attache l'un à l'autre tout autant que l'amour. Les gens qui se haïssent sont reliés ensemble spirituellement, de la même manière que ceux qui s'aiment. Lorsque l'amour s'éteint, la liaison cesse. Mais celui qui aime davantage que l'autre va augmenter la force d'un lien. On peut dire la même chose pour la haine. La différence se trouve toute fois dans le fait que l'amour construit, tandis que la haine détruit. Seul celui qui trouve la force d'aimer, pourra surmonter ses ennemis et ses bourreaux, pour finir par les oublier définitivement.

Si un couple se gêne réciproquement dans son perfectionnement spirituel et moral à cause des querelles, des disputes et du déclin des sentiments affectifs et amoureux, tout en demeurant incapable d'instaurer dans leur foyer une atmosphère supportable, grâce à la patience, à l'amitié et au sens du compromis, alors il vaut mieux qu'il se sépare, car la continuité d'un tel état ne ferait qu'envenimer les choses. Dans des cas semblables, le divorce paraît nécessaire et moralement autorisé. Aucune Église ni aucune législation ne tiendrait à endosser la responsabilité du dommage spirituel et moral que produirait la poursuite forcée d'un mariage complètement raté. L'argument qui veut qu'un mariage ne peut ni n'a le droit d'être dissout sur la Terre, lorsque les conditions en deviennent intenable, tient son origine dans l'ignorance bornée du clergé et non pas dans un commandement de Dieu. Les personnes concernées ne demandent de toute façon que la séparation libératrice. Alors qu'une liaison heureuse et harmonieuse trouvera sa durée en elle-même. Il vaut donc mieux éviter, dès le départ, les accouplements incompatibles pour l'astrologie. Ce qui permettra d'épargner beaucoup de malheur à beaucoup de gens, au lieu d'en produire toujours plus par des contraintes inutiles.

Il arrive fréquemment, que l'on rencontre le nouveau compagnon, tant désiré, sous un autre toit. Dans cette conjoncture classique, il ne faut jamais oublier qu'un nouveau bonheur conjugal ne saurait se construire sur les bases du malheur des autres. Autrement dit, il faudrait renoncer à détruire un autre ménage, sauf lorsque celui-ci connaît également des difficultés et se trouve déjà en phase de séparation et où une certaine amitié pourra être sauvegardée. Dans tous les cas de figures, il faut tenir compte du devoir sacré en vers la famille et la descendance.

Pour la masse populaire, poussée par ses bas instincts, subsiste la conviction que seul celui qui profite de la vie par de nombreuses aventures amoureuses peut être véritablement heureux. Inutile de préciser que cette opinion constitue un affront contre toutes les lois cosmiques. Jamais les Don Juan et les hétaïres ne pourront être considérés comme les plus heureux, au contraire des personnes honnêtes qui s'efforcent chaque jour de dénouer les fils enchevêtrés de leur karma et de leur destin conjugal, afin de devenir moralement plus mature. Celui qui ne possède pas la force de caractère nécessaire pour se frayer un chemin jusqu'à une liaison monogame idéale, reste un humain sans succès, du point de vue spirituel.

## 15. La notion future du mariage

Le sens profond du mariage réside dans la réunification avec notre moitié originelle que nous avons perdue de vue. Dans l'ensemble, cet objectif sera atteint au cours de la sixième race-souche et demande jusque là une certaine préparation, à travers d'autres expériences amoureuses et la recherche de la monogamie idéale. Jusqu'au moment de la jonction avec notre âme duale, toutes les unions avec d'autres prétendants ne servent qu'à un apprentis-

sage et à l'affinement du caractère. Sans les écueils et les passages difficiles de ce long perfectionnement du couple, les retrouvailles tant attendues avec l'autre partie de nous-mêmes garderaient un aspect impossible. En effet, cette union-là devrait se rompre elle aussi, étant donné que deux partenaires imparfaits, même s'ils appartiennent par nature l'un à l'autre depuis toujours, ne seraient pas épargnés par les disputes et les différents, causés par leurs défauts de caractère et finiraient par se séparer à nouveau. La réunion dans le parfait amour et le plus grand bonheur implique donc un certain degré de maturité qui ne peut être idéalement atteint qu'en partageant auparavant la vie de coéquipiers que peu ressemblants à la véritable deuxième face de notre personnalité.

C'est pourquoi, jusqu'à l'ultime fusion, tout mariage ne peut conserver que l'adjectif de relativement parfait. L'axiome futur pour l'ère du Verseau concernant la vie conjugale conduira les humains vers une monogamie idéale qui peut s'obtenir facilement grâce à un choix adéquat de l'élu de son cœur. Le vœu de la masse va se tourner vers cet idéal, dès que la future religion mondiale aura enfin trouvé un assentiment général.

Nous verrons de plus en plus de gens, appartenant vraiment l'un à l'autre, selon la volonté de leur créateur et qui se rencontreront déjà ici-bas, pour goûter aux joies du couple heureux et harmonieux, dans le désir ardent de cette fusion parfaite, effective et consciente, au-delà de la mort et de toutes les sphères, pour l'éternité. Lorsque tous les deux décident de revenir sur cette planète, ils mettent tout en œuvre pour se réincarner en même temps et le destin les réunira inmanquablement. Ils se reconnaîtront aussitôt. Cependant, l'être humain ne connaîtra pas le bonheur conjugal, tant que ces fameuses retrouvailles dans l'amour parfait et sans condition avec la deuxième partie de son « moi » ne seront pas couronnées de succès.

Certes, avec le processus de dissolution sociale actuel, la monogamie parfaite reste un objectif très lointain, voire pratiquement inatteignable. Les phénomènes négatifs de notre époque ne se laissent pas effacer aussi rapidement. Et pourtant, il faut bien commencer quelque part et informer et éclairer les consciences, en éduquant les masses populaires aussi efficacement que possible. Un monde meilleur ne peut se construire qu'avec de meilleures idées. Tous les événements tragiques de l'histoire mondiale qui mélangent les peuples et les races, forcent les familles à trouver elles-mêmes une nouvelle entente. Alors que les conflits armés et la discorde générale font rager partout et sur tous les continents, les familles nécessitent d'autant plus de paix et d'harmonie. Sans quoi le chaos sera total.

Savourer une vie amoureuse sans nuage ou subir les chaînes d'une union ratée, ne dépend que de l'humain lui-même. Le mariage fabrique du karma. Hors, un bon karma s'élabore, comme chacun sait, à partir de pensées et d'actions justes et bonnes. Chaque erreur ne peut se régler que par son auteur. Ici également, l'absolution des péchés perd tout son sens. Celui qui n'a pas la force de faire place nette dans cette vie-là, devra le faire tôt ou tard, au cours d'une autre incarnation.

La Terre représente la dure école de la conscience. C'est pourquoi on ne peut atteindre la perfection et la béatitude que grâce à l'accumulation d'expériences et de savoir, effectués dans un état corporel physique. Celui ou celle qui se familiarise à l'idée de la monogamie parfaite et qui possède suffisamment de force morale pour la mener à bien, malgré l'incertitude quant au choix de son camarade, chemine désormais sur la bonne voie. Il ou elle pourra bientôt trouver le véritable bonheur, aux côtés de son épouse ou de son mari céleste.

## 16. Le mariage et l'élève sur le chemin spirituel

Les élèves qui se trouvent sur le chemin spirituel, vivent très souvent dans des relations amoureuses compliquées, où les énergies les plus fortes et les pires défauts doivent être transmutés. L'exemple le plus célèbre pour illustrer cela restant celui de Socrate et de Xanthippe. Un grand nombre de conjoints rétifs et malcommodes ont contraint certains disciples à découvrir et à surmonter leurs plus mauvais traits de caractère. Ce faisant, ces initiés ont réussi à transformer un tandem disparate et une union impossible du point de vue cosmique, en un mariage monogame relativement réussi. Bien sûr, un tel ménage ne correspond pas encore à l'ultime jonction avec la deuxième partie de notre « Moi », mais représente tout de même une magnifique victoire pour l'amour en général, la patience et la maîtrise de soi.

De tels adeptes doivent donc la plus grande reconnaissance à leurs compagnes ou à leurs compagnons d'infortune qui leur ont offert l'opportunité de réussir le tour de force de transformer ces protagonistes inadaptés en collaborateurs fidèles et en amis éternels. Les véritables aspirants de l'Éthique vivante cherchent des épreuves à la mesure de leurs convictions, car sans ces expériences difficiles, il n'y a pas moyen de s'élever. Peut-il y avoir ici-bas une plus belle victoire que celle de l'Amour ? Il convient donc de conseiller aux élèves sur le sentier de la spiritualité d'assumer entièrement les aléas du mariage, puisque aussi bien personne n'y échappe.

Pour les personnes qui se consacrent à l'occultisme pratique et qui cheminent péniblement sur la sente escarpée de la Sagesse, une certaine modération de la libido s'impose naturellement. Une économie consciente de toutes les énergies se révélant absolument indispensable pour permettre l'accroissement permanent des qualités supérieures. Cependant, il reste tout à fait possible de servir l'humanité sans devenir ascète. Beaucoup de gens pensent qu'une manière de vivre monastique s'impose obligatoirement à la progression de l'esprit et qu'une grande pureté d'âme, établie principalement par le célibat et la chasteté, serait absolument indispensable pour s'approcher de son Maître. Ceci est une aberration totale. Dans la grandeur de l'âme, on entend la pureté des pensées et des intentions, l'intrépidité, la persévérance et l'autonomie d'action. Tous les autres besoins et fonctions corporelles ne peuvent être considérés comme impurs, puisque naturels. Seuls les excès possèdent un effet néfaste et destructif et vont ainsi à l'encontre de la règle.

Lorsque quelqu'un reçoit l'énorme chance de gagner la confiance du Maître et d'obtenir un ordre de mission de sa part et lorsque l'exécution de cette épreuve du feu, le devoir de toute une vie, exige de patauger dans la boue la plus sanieuse et lorsque tout son être tend vers l'accomplissement le plus parfait de cette tâche, il pourra se tenir droit, arrivé au sommet de cette montagne. Tandis que le moine fanatique, au cœur desséché, qui habite une cellule glaciale et qui n'a, au cours de toute sa vie, jamais su donner le moindre amour, n'aura comme unique recours de se lamenter dans son désert moral, là où il n'y a aucune issue vers la forteresse resplendissante de la vie éternelle. Inutile donc, la claustration volontaire, l'isolement total et la chasteté contre nature. Ce qui compte vraiment dans la vie consiste en la mutation de tous les sentiments intimes en beauté céleste. Le mariage livrant une réelle aubaine pour la réalisation avec succès de ce mandat.

## 17. Le respect et la liberté dans le mariage et dans la communauté

Leobrand 2/1965

La vie humaine est un combat pour la liberté, une lutte permanente pour dépasser ses limites. Le mariage exprime l'une de ces frontières de soi, à côté de notre attachement à la planète Terre et d'une peine carcérale. En effet, la vie commune peut devenir le symbole de la pire des séquestrations ou des restrictions de la liberté individuelle, voire même du martyre, car ces affres psychologiques sont très souvent plus difficiles à supporter que la solitude d'une cellule de prison.

Toute communauté humaine est en soi déjà une limitation de ces fameuses libertés individuelles. Cependant, elle ne saurait s'échapper, si l'on considère le fait qu'une vie sans association de quelle sorte que ce soit, y compris matrimoniale demeure impensable à long terme. La quantité et la qualité du respect du libre choix, accordées à l'intérieur d'une société, dépendent en fait du degré de conscience de ses participants. Dans le cas où les membres affichent un degré d'évolution spirituel très bas, les prérogatives resteront relativement restreintes. Plus le degré de conscience ou de spiritualité se trouve élevé et plus de pouvoir individuel sera concédé, car les lois de la Sagesse confirment largement que l'on ne peut gagner l'amitié de quelqu'un durablement sans lui octroyer une certaine émancipation.

Mais, pour arriver soi-même à cette conclusion, beaucoup de supplices gardent toute leur raison d'être. Rappelons que l'être humain ne trouve un quelconque progrès moral que grâce à l'exemple concret, apporté par la souffrance endurée par les différents Maîtres de la Sagesse et leurs disciples. En effet, sans la démonstration pratique de ces idoles, la sensibilisation des masses populaires pour l'aspect impératif de l'évolution spirituelle ne trouve pas

d'écoute. Toutes les tortures et les diffamations que subirent des caractères inébranlables, sera également supporté courageusement par les plus faibles. Voir la Passion du Christ.

Chaque individu humain jouit du droit au plus grand épanouissement possible dans la plus grande des libertés possibles, pour autant que les droits prioritaires de la communauté ne soient pas lésés.

Un couple vivant ensemble constitue une communauté en soi. Celle-ci doit s'édifier sur les bases du respect mutuel et de la liberté et représente en même temps pour chacun la principale école pratique de la vie, à laquelle personne ne peut ni ne doit se soustraire à long terme, même dans le cas où il en aurait la possibilité et les moyens.

Premièrement, cette petite association de deux personnes implique la reproduction de l'espèce humaine absolument nécessaire et deuxièmement, elle fournit une possibilité d'éducation au quotidien, d'affinement du caractère individuel et d'un large rassemblement d'expérience. Il est vrai que le tempérament se forge de manière idéale sous le chaud et le froid des extrêmes du bonheur le plus doux, des accords et des désaccords, de l'amour et de la haine, de l'indépendance et de l'esclavage, du ciel et de l'enfer.

Seule se pose comme véritable mariage, la parfaite fusion de deux êtres humains, allant dans le sens des lois cosmiques et en s'appuyant sur une grande liberté et sur l'attraction psychique et physique. Si l'intensité de cette attraction réciproque vient à faiblir, l'amour décline lui aussi automatiquement et cette idylle nuptiale ne se prolongera que s'il subsiste quelques points d'affinité spirituelle.

La plus grave erreur concernant le statut matrimonial consiste à tenir son conjoint tant aimé pour sa propriété privée, voire même parfois pour son serviteur ou son prisonnier. Le droit à la liberté doit être sauvegardé dans toutes les circonstances, car il est absolument faux de prendre le mariage pour un contrat karmique que seule la mort pourrait annuler. Alors qu'il devient caduc lorsque la facture a été réglée. Les liaisons avec d'autres personnes produites par le karma restent non seulement possibles, mais nous accompagnent dans la plupart des cas, pour débiter chaque nouvelle incarnation. Voilà une raison pour laquelle la monogamie absolue jusqu'à la mort n'existe pas dans la nature, sauf lorsqu'elle provient d'un sentiment de don volontairement consenti.

Ainsi donc, on peut conclure en disant que le mariage idéal se prolonge dans le temps seulement lorsque l'attraction réciproque sur les trois plans, spirituel, psychique et physique reste active et que les époux préservent le désir commun de ne jamais restreindre leurs droits à l'autonomie et au développement de leur personnalité. En effet, le succès du bonheur conjugal, dans l'amour et le respect réciproque, ne se gagne que grâce au volontariat, au don de soi, à la capacité de pouvoir faire confiance pleinement à l'autre, comme à un fidèle confident.

### a) Le chemin de croix extérieur et intérieur

Au cours de l'ère du Verseau, le chemin de croix extérieur sera remplacé chez beaucoup de gens et surtout chez les disciples sur le sentier de la spiritualité, par le chemin de croix intérieur, celui-ci se révélant beaucoup plus ardu. Le chemin de croix extérieur qui inclut la crucifixion, à l'ultime station, représente un calvaire de courte durée et contient en grande partie des souffrances physiques, souvent souhaitées. Ce martyr physique reste donc plus léger qu'une crucifixion intérieure de nature psychique, s'étirant sur de nombreuses années, subie à travers les insultes, les humiliations, les offenses, les objections, les moqueries, les diffamations, les dénigrement les traitements sans amour ni considération, tout comme les tortures psychiques du genre sadiques, infligées par un personnage spirituellement inférieur, ignare, brutal, égoïste et n'écouter que ses intérêts, auquel on se trouve livré, en tant qu'épouse ou mari.

Ceux qui se retrouvent dans une prison conjugale ne peuvent s'échapper, même coupables de l'adultère, devant la loi. Lorsqu'une tentative de fuite a lieu, elle ou lui se font toujours reprendre, souvent par la force, souvent sous la menace et les supplications, car sinon, la victime pourrait échapper à ses tortures. De fait, le geôlier vit des affres qu'il inflige à sa proie et de l'énergie psychique qu'il lui vole.

Un tel calvaire intérieur, sous la surveillance permanente et la présence continue du conjoint devenu le pire des bourreaux est beaucoup plus pénible à supporter qu'un séjour de

plusieurs années dans un cachot obscur et infesté de rats, car finalement toutes ces viles créatures ne proviennent jamais de l'œuvre volontaire d'un Créateur divin, mais sont bel et bien le résultat des mauvaises pensées de l'humanité qui se matérialise sous la forme de vermine. Il va sans dire qu'un Dieu bienveillant n'a jamais créé de parasites à dessein. De plus, ces petits compagnons de cellule peuvent devenir de gentils camarades de jeu qui ont plus de pitié avec le prisonnier que son geôlier de forme humaine. En outre, on a le droit de combattre les rats et les souris, sans risquer une nouvelle sanction, comme ce serait le cas lors d'une quelconque tentative de révolte envers son tourmenteur.

Le chemin de croix extérieur se déroule dans des conditions dramatiques, exposées ouvertement pour les masses de badauds, parmi lesquels beaucoup de femmes et d'hommes compatissants voudraient soutenir les victimes et leur apporter quelque soulagement, comme à l'époque Simon de Cyrène et Véronique. Malgré le fait qu'ils ne peuvent empêcher la conclusion tragique sur la croix, celle-ci devant s'accomplir pour des raisons voulues par les sphères supérieures. Le calvaire intérieur, lui, s'opère sans témoin et sans spectateurs compassés, loin des regards et dans le silence, prenant ainsi un aspect d'autant plus pathétique et douloureux. En vérité, la crucifixion interne ne doit ou ne peut être révélée à personne, afin d'éviter le scandale et les ragots et afin de ne pas gêner la victime dans l'accomplissement de la tâche de toute une vie. Étant donné qu'il faut considérer ce genre de mission comme une tentative de réparation ou d'œuvre d'aide à l'humanité, planifiée par les instances supérieures et dont la réalisation doit se faire à n'importe quel prix. Inutile de préciser que le refus ou le manquement d'un tel ordre induit de lourdes conséquences karmiques.

La personne martyrisée se doit de toujours sourire et d'apporter de la joie également à ceux qui ne parviennent pas à surmonter leurs propres problèmes de la vie quotidienne, souvent bien ridicules. Il existe toutefois une limite du supportable, un poids maximal de cette croix et une dose de déperdition de l'énergie psychique à ne pas dépasser. C'est là que les frères ou les sœurs aînés du monde des particules subtiles accourent à l'aide, afin d'éviter une perte complète de la réserve d'énergie psychique, favorisée par l'intervention des forces sataniques, chose qui arrive à chaque fois qu'une tâche décisive devient imminente ou lorsqu'un travail important tend à trouver sa conclusion.

Comme l'a si bien dit le Bouddha Gautama, il n'y a pas pire souffrance que celle de vivre entouré de ceux que l'on n'aime pas ou séparé de ceux que l'on aime.

### b) L'épreuve du disciple spirituel

C'est ainsi que chaque élève et chaque disciple sur le sentier spirituel doit effectuer son propre chemin vers Golgotha. La plupart d'entre eux avancent vers un calvaire invisible, sous une forme ou une autre et auquel personne n'échappe. Toutefois, les guides spirituels n'infligeront un test aussi douloureux à leurs disciples que lorsque ceux-ci auront atteint un certain degré de maturité, afin qu'il puisse supporter cette lourde charge. Comme dans l'exemple du mariage, de telles tortures psychiques et de telles humiliations, endurées pendant des décennies, sous la surveillance serrée de son pire ennemi, deviennent souvent comparable à une crucifixion interminable. Sans parler des terribles déceptions ressenties, lorsque le prisonnier espérait respirer quelques instants l'air frais de la liberté, échapper à son bourreau pour une courte évasion, faire une petite ballade en forêt pour un pranâyâma revigorant et que la porte de sa geôle refuse de s'ouvrir à ses prières et que cette bouffée de liberté lui est refusée catégoriquement.

Ce genre d'expérience débute chez certains disciples, voire même parfois chez des grands Maîtres (cfr. Socrate), dès la première phase de leur vie conjugale, sans qu'ils puissent former le moindre soupçon quant à la souricière dans laquelle ils sont tombés. C'est seulement des mois ou des années plus tard que la victime s'aperçoit de son état de captivité dans la gueule d'un loup au caractère brutal et sadique, voire même d'un vampire assoiffé d'énergie vitale.

Quel cœur vaillant ne tremblerait pas en visionnant le film d'un avenir aussi sombre, avant de convoler en justes noces ? Et de quel chevalier intrépide pourrait-on exiger qu'il se jette volontairement dans un piège aussi sordide, avec la mort comme seule échappatoire ? Comment imaginer obéir à une injonction formelle de la loi du karma en un tel jour de liesse générale ? Voilà pourquoi le tortionnaire se déguise et prend l'aspect d'une personne aimante, afin de mieux éblouir sa proie. Le disciple succombe aux charmes de sa dulcinée et son cœur

s'embrase pour son futur bourreau, baignant dans l'espoir d'avoir enfin trouvé le vrai bonheur. La tragédie du karma, consentie ou non, peut commencer. Lorsque les vapeurs roses du soi-disant amour se dissipent et que la raison reprend ses droits, le pauvre martyr se retrouve, non pas dans le paradis merveilleux dont il rêvait, mais égaré dans un labyrinthe de l'épouvante qui n'en finit plus. Ici, le fil d'Ariane permettant de revenir à la lumière du jour requiert énormément de finesse psychologique, la ruse du renard et la patience d'un ange.

Le sens profond d'une tâche aussi difficile et d'une épreuve aussi pénible réside dans l'instruction délicate de cet esprit inférieur et primitif, grâce à un sacrifice exemplaire, au renoncement de soi et au courage dans le port de cette croix d'amertume, d'abaissements et de multiples humiliations. Il convient de lui inculquer prudemment et avec tout l'amour possible quelques notions de base sur la spiritualité. Cela signifie le conduire à un degré plus élevé d'état de conscience ou mieux encore, d'en faire un collaborateur fidèle, dévoué et convaincu pour toute la vie. Labeur fastidieux, de longue haleine et extrêmement compliqué que de prétendre convaincre à la cause du droit fondamental à la liberté individuelle une brute aveugle, bête et méchante.

Au travers de notre comportement, nous devons tenter de lui faire comprendre le sens de la loi cosmique qui dit : « *Apprenez à posséder sans le sentiment de propriété !* » Cette règle primordiale n'est pas seulement valable pour le commerce et le domaine social, mais également pour les relations amoureuses. Elle ne concerne pas uniquement les objets, mais aussi les personnes. Nous n'avons pas le droit d'entraver de quelque manière que ce soit la liberté de quiconque, ni dans le couple ni dans la famille. Il est bien entendu que les parents ont le devoir d'éduquer leurs enfants et les enfants possèdent le droit à l'éducation, mais même dans ces circonstances, il convient de donner à la jeune génération autant de libertés nécessaires pour leur développement intérieur.

Le droit à la liberté accordé aux enfants reste tout de même très différent de celui qui devrait avoir cours entre les parents. Pour être capables de s'intégrer plus tard dans la société humaine avec un certain succès et sans trop de heurts avec la justice, les jeunes gens nécessitent, aujourd'hui plus que jamais une éducation solide et une discipline de fer. Et ce, dans leur propre intérêt. C'est justement à cause du manque flagrant de discipline que plus de 50% des délits commis à l'heure actuelle incombent aux mineurs de moins de 20 ans.

Les enfants sont des êtres humains inexpérimentés qui ont besoin de directives claires et rigoureuses, tout comme celui qui confond son rôle d'époux avec celui d'un geôlier sadique, aveuglé par la jalousie et beaucoup d'autres sentiments négatifs et enivré par l'énergie psychique et physique qu'il vole à sa victime.

Comme il a été prouvé à maintes reprises, personne ne peut échapper à la vie, d'une fois qu'il y a été appelé par une puissance supérieure. Pour trouver le bonheur, il nous faut donc nager avec le courant de l'Évolution, que nous le voulions ou non. Pourtant, au plus vite nous devenons des êtres humains spirituels et plus vite nous pourrions quitter les états existentiels inférieurs du plus grand champ de tension entre la joie et la peine, le bien et le mal.

Le sens profond du mariage ne consiste donc pas à se supporter jusqu'à ce que la mort nous sépare, comme les églises chrétiennes le clament haut et fort, mais bien plutôt dans l'élaboration d'une amitié indéfectible entre deux êtres, une affection profonde qui se prolongera dans les sphères supérieures. Rappelons que la mort ne nous sépare pas. Nous gardons tous nos amis comme tous nos ennemis et toutes nos relations humaines.

C'est ainsi qu'un mariage ne garde toute sa légitimité que jusqu'au jour où le devoir de chaque incarnation a été rempli et surtout tant qu'il y a des enfants pour lesquels des obligations éducatives communes restent à assurer. Tandis que le contrat matrimonial perd toute sa valeur dès l'instant où il ne vise qu'à satisfaire le désir brûlant de posséder l'être chéri à tout jamais. Même lorsque, comme dans beaucoup de cas, les pires arguments de pression, tels que les menaces de suicide, servent à piétiner les principes de liberté et des droits de l'homme.

Une lune de miel permanente ne constitue évidemment pas un tour de force pour deux tourtereaux qui s'aiment d'un amour sincère et solide et qui ont décidé de partager toute cette vie dans un bonheur total et une harmonie parfaite, dans un immense respect l'un de l'autre et de ses droits, dans le partage au quotidien des bons et des mauvais moments, sur la base

d'un degré de conscience spirituelle équivalent et d'un savoir sentimental suffisamment développé. Dans l'état actuel des conditions planétaires, une communion aussi accomplie entre deux êtres humains offre un exemple concret du vrai bonheur et prend figure de grâce céleste.

**Le grade de Maître de la Sagesse exige que l'on vienne à bout des pires difficultés et que l'on surmonte les pires obstacles.** On ne peut toutefois pas non plus passer toute la durée de chaque incarnation à résoudre des problèmes personnels. Cela conduirait immanquablement à la mort physique, sans parler des maladies graves. Dans le combat extériorisé, des cesser le feu et des pauses après la bataille restent de vigueur.

Personne ne saurait échapper aux dures règles de la vie, ni le moine ni la nonne, tous deux calfeutrés dans leur retraite, bien à l'abri de toute responsabilité envers quiconque. Un comportement aussi lâche signifie simplement le report des embarras à un prochain passage sur la Terre. La vie veut dire la communauté, le voisinage, la capacité de compromis et d'adaptation, le respect de l'autre, la reproduction de l'espèce et **la lutte permanente contre les défauts et les imperfections de la nature humaine.**

Survivre en solitaire, sans obligation et dans la plus grande autonomie possible, ne demande pas de gros efforts. Tandis que la progression spirituelle impose tout d'abord que l'on sorte de son nid douillet pour explorer la dure réalité du monde, dans le but de surmonter les pires situations et tous les obstacles et de rassembler toujours plus d'expériences. C'est donc seulement lorsque le poids des années se fait sentir, lorsque les forces physiques commencent à faiblir et lorsque l'on dépend de plus en plus de l'aide et de l'assistance de ses proches ou de l'infrastructure sociale, que l'on peut se retirer dans un endroit tranquille.

**Aucun disciple de la spiritualité ne saurait échapper au combat avec les contradictions de la vie.** Les droits fondamentaux et la liberté individuelle doivent être reconquis au quotidien et les chaînes intérieures brisées, que ce soit dans un conflit secret, au niveau du couple ou extériorisé physiquement et psychologiquement, sur la place publique

**L'art de vivre d'une manière éthique et le long chemin qui mène au rang du Maître de la Sagesse consistent donc à transformer son geôlier en un ami fidèle et de le convaincre de la valeur et du sens de la liberté.** Les murs de la prison s'effondreront alors d'eux-mêmes. Finalement, les entraves physiques ne tiennent pas une importance si grande face à la liberté intérieure. Cette dernière reste irréductible même dans les cachots les plus sombres. Pour celui qui se sent libéré, il n'existe pas de cage.

Certes, le mariage ne devrait pas devenir une prison de manière générale. Cette triste situation constituant le résultat de l'ignorance, de la faiblesse de caractère et du manque d'énergie psychique de l'un ou de l'autre des conjoints, dont le degré de conscience spirituelle est encore très bas. La future étape du perfectionnement de l'esprit implique que ces circonstances, parfois dramatiques, trouvent leur dénouement sur cette planète. **Le mariage doit prendre l'aspect d'une communauté consentante entre deux partenaires de sexe opposé. Le droit à la liberté individuelle doit garder la priorité.** La justice civile et la tradition ecclésiastique devront donc subir un remaniement en conséquence, pour ne pas dire radical.

Personne ne saurait préserver, au cours du temps, toute la flamme d'un amour ni reconquérir le cœur de l'être chéri sans lui accorder la liberté qu'il est en droit d'attendre et d'espérer. La compagne ou le compagnon restera alors volontiers au foyer ou y reviendra de son plein gré, s'il l'a quitté. Et si non, qu'il prenne le chemin qui lui plaît avec qui lui sied et ce, encore une fois en toute liberté. Un divorce ne doit pas non plus devenir une bonne affaire commerciale. Personne n'a le droit de considérer un être humain comme sa propriété privée ou comme un objet d'exploitation. Seul celui qui laisse vivre ses contemporains librement, dans la joie et dans l'amour, pourra avancer lui-même en toute liberté vers la Lumière de la Connaissance, comme un libérateur et rencontrer sur cette voie de nouveaux amis.



*À quoi cela sert-il pour ton âme, si c'est seulement la lumière de la bougie qui tremble sur ta table de travail et si la Lumière de l'Amour ne brille pas dans ton cœur ?*

*À quoi cela sert-il pour ton âme, si tu n'affirmes que superficiellement la Lumière et si le feu ne flamboie pas dans tes actes pour la liberté ?*

*À quoi cela sert-il pour ton âme, si tu ne fais d'offrandes qu'à toi-même et si tu ne renonces pas à une vie étrangère qui te sert en toute liberté ?*

*Apprends à renoncer aux choses et aux personnes qui ne t'appartiendront jamais, mais qui ne te sont que prêtées.*

*Il n'y a pas de propriété, il n'y a que des dons concédés par Dieu, même ta force et ta Sagesse ne sont pas ta propriété.*

*Garde-les et multiplie-les et rends-les un jour à Dieu, Source originelle et éternelle de tout être.*

*Leobrand*

Sources :

- Les œuvres du Maître béni Mahatma Maitreya Morya :

Les Feuilles du Jardin de Morya I et II :

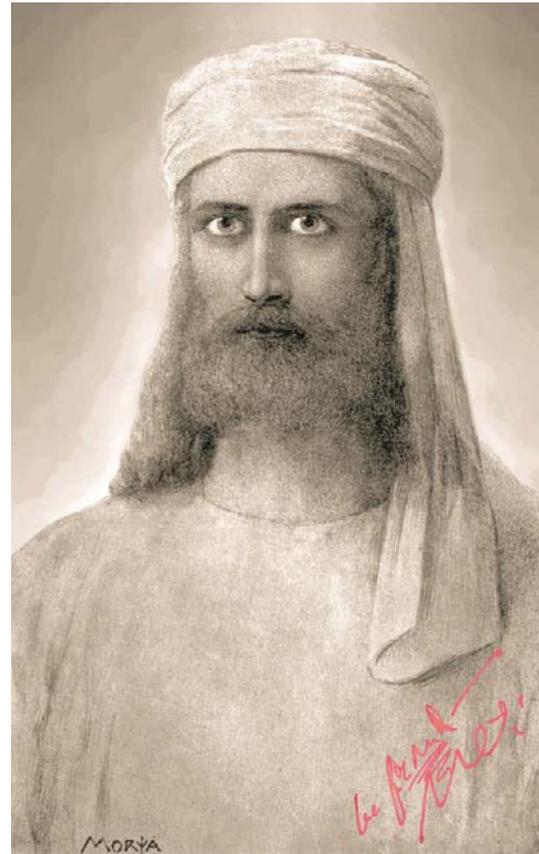
**L'APPEL** §§ 387  
**L'ILLUMINATION** §§ 358

L'ère Nouvelle :

**LA COMMUNAUTÉ** §§ 275

Éthique Vivante :

**L'AGNI YOGA** §§ 670  
**L'INFINI (Tome I et II)** §§ 918  
**LA HIERARCHIE** §§ 460  
**LE CŒUR** §§ 600  
**LE MONDE DU FEU I** §§ 666  
**LE MONDE DU FEU II** §§ 470  
**LE MONDE DU FEU III** §§ 618  
**AUM** §§ 600  
**LA FRATERNITÉ I** §§ 610  
**LA FRATERNITÉ II (Tome I et II)** §§ 955



**MORYA** – prince Rajput Hindou, dont l'esprit a été élevé au grand esprit de Maitreya qui l'a illuminé ou plus précisément enveloppé dans le sien. Ce portrait du Maître Morya de Hermann Schmiechen (1884) a souvent été imité, mais les copies n'atteignaient que peu de ressemblance avec les vrais visages des Maîtres, ce qui même à des tentatives de méditation sans succès.

---

**L'éthique vivante montre le chemin d'une auto-éducation par l'application de l'éthique.**

## Soyez des étoiles pour l'aide par la pensée !

Beaucoup de gens inquiets et conscients de leurs responsabilités cherchent une action qui promet le plus grand succès, sans faire de bruit, sans appartenance à une association et sans risque politique, afin de répondre au sentiment de responsabilité envers la situation mondiale. Il existe un moyen qui peut être appliqué en silence, qui ne coûte rien et qui malgré tout offre la possibilité à chaque personne responsable d'apporter activement son aide, qu'elle soit de condition modeste, humble ou pauvre. À partir de maintenant, envoie des pensées positives et constructives dans l'espace. Une belle pensée te protège et aide ton âme à grandir dans la Lumière et elle est également une puissance hautement réelle aux effets qui portent très loin. N'essaye jamais de détruire en pensées tes adversaires ou les mauvaises gens, car les pensées remplies de haine reviennent à leur auteur, comme un boomerang. C'est seulement avec des pensées de serviabilité, d'amour du prochain et de paix que nous pourrions améliorer notre propre situation aussi désespérée que celle de toute l'humanité. C'est grâce à ces belles pensées puissantes et précieuses que l'on peut soutenir le mieux l'humanité et la paix universelle. Alors, aidons par la force de nos belles pensées et envoyons plusieurs fois par jour l'invocation suivante dans l'espace :

*« Aum – Tat – Sat – Aum »*

*Source de la Lumière dans l'Univers,  
Répands la Lumière dans la pensée des hommes,  
Que la Lumière se fasse sur la Terre !*

*Source de l'Amour dans l'Univers,  
Fais couler l'Amour dans le Cœur des hommes,  
Que l'Amour s'épanouisse sur la Terre !*

*Source de la Sagesse dans l'Univers,  
Déverse le Savoir et la Sagesse,  
Que la Connaissance règne sur la Terre !*

*Source de la Paix dans l'Univers,  
Affermis la Paix et la Justice,  
Que le Bonheur et la Joie s'établissent sur la Terre !*

*Source de la Puissance dans l'Univers,  
Scelle la porte du Mal,  
Que le plan du Bien s'accomplisse !*

*« Aum – Tat – Sat – Aum »*



**LEOBRAND** – Leopold Brandstätter, philosophe autrichien et scientifique expert en sciences humaines et naturelles. \* né le 20. février 1915 à Wallern, † 26. février 1968 à Linz.

Dans les années 50, il traduit du russe avec un groupe germano-balte l'enseignement de la sagesse de l'éthique vivante et prépara ainsi le chemin de cette philosophie dans le monde germanique.

Leobrand fonda une école (non publique) **d'éthique vivante**, rédigea **36 leçons sur l'éthique vivante** comme premier instrument d'étude, confessionnellement neutre, pour les rudiments de l'éthique et ce, des dizaines d'années avant l'introduction du cours d'éthique dans les écoles publiques. Il donna d'innombrables conférences et dirigea de nombreux séminaires. Il existe encore des enregistrements sonores des conférences de Leobrand. Ces documents sonores historiques donnent la possibilité à l'auditeur de mieux suivre et de mieux comprendre les analyses philosophiques de ce grand penseur et ouvrent à l'auditeur de nouvelles perspectives sur la dimension spirituelle de la vie. La précision philosophique et la clarté de la formulation, sont la marque spécifique de Leobrand.

Il faut relever tout particulièrement la nouvelle définition universelle de Dieu. Une nouvelle terminologie a été conçue pour cette notion de Dieu, novatrice et complètement autonome : « **UNIVERALO** ». L'explication de Dieu que donne Leobrand repose sur le fondement hiérarchique et sur les observations de la nature et fusionne avec toute existence. Elle intègre beaucoup de conceptions philosophiques et historiques et également les connaissances modernes concernant les champs de force spirituels et relativement immortels. C'est ainsi que Leobrand a formulé la première et jusque là unique définition scientifique de Dieu et grava une nouvelle image du monde. De cette manière, il retire toutes ses assises à l'athéisme. La nouvelle notion de Dieu est dynamique comme la nature elle-même dans son ensemble et indique également la direction à prendre pour la recherche dans le domaine des sciences humaines.

Les autres points culminants de son œuvre furent ses travaux pour une Europe réunie et pour l'union futuriste mondiale et pan-nationale. Un grand nombre des idées de Leobrand, qui à l'époque semblaient encore tenir du fantastique, sont de nos jours déjà des réalités qui vont de soi.

#### Titres de ses œuvres :

1955–1961 : **36 leçons « Lettres sur l'Éthique vivante, introduction à l'Agni Yoga »**

1957 : **L'énergie psychique** (sciences humaines et psychologie)

1958 : **La guérison par l'énergie psychique** (sciences humaines et santé)

1966 : **La joie** (philosophie)

1967 : **L'issue** (politique)

1968 : **Nouvelle Europe et ABC du monde** (politique)

1968 : **La nouvelle image universelle du monde** (vision du monde)

1968 : **Spiralique** (l'architecture de l'avenir)

1953–1968 : **manuscrits, tirages à part, articles dans les journaux.**

1976 : **Le Dieu ressuscité** (sciences humaines, compilation des articles cités plus haut)

1962–1967 : **conférences et séminaires** sur ses différentes œuvres. (Enregistrements sonores CA)

#### Autres activités :

1949 : fondation d'une **ligue pour la paix.**

1953 : fondation de l'école (non publique) „**Ecole de l'éthique vivante**“. Avec la publication du journal du même nom.

1960 : publication de la revue scientifique „**Spirale et protection verte**“ (Défense de la nature et biotechnique)

1961 : publication du journal „**Spirale de l'empire**“

1962 : fondation de „**La spirale du monde**“, **société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde**, avec le périodique du même nom.

---

© 1957, 1965 LEOBRAND la première édition parut comme base d'étude pour „l'école de l'éthique vivante“, aux éditions de l'éthique vivante, Linz, Autriche. © 2019 « La spirale du monde », société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde, Linz Autriche. [weltspirale@aon.at](mailto:weltspirale@aon.at), [www.Welt-Spirale.com](http://www.Welt-Spirale.com) Traduction : Clément Pham, Correction Theres et Didier Anchise. Dernière correction : Le 01.01.2019. L'utilisation pour étude, la mise en place de lien, les citations avec données sur la source, la distribution d'imprimés et la copie sont autorisées.

---

# Joie – Paix – Liberté

Sers la paix et le bien-être du monde !

Les titres des « Lettres sur l'Éthique vivante, introduction à l'Agni Yoga » de LEOBRAND :

## Les rudiments de l'éthique

1. La vérité sur le Yoga
2. Les problèmes du renouvellement spirituel
3. Le sens de la vie
4. Le karma et l'organisation du destin
5. La force et l'importance de la pensée
6. L'auto-assistance par la bonne pensée
7. La réincarnation, oui ou non ?
8. Le sens de la souffrance
9. L'absolution des péchés ou la responsabilité personnelle ?
10. Le dharma et le but de la vie
11. La mort et la réincarnation
12. La prière et le sacrifice
13. Le rapport des sexes
- ▶ 14. **Les problèmes de couple**
15. L'Éthique vivante et l'éducation
16. L'Éthique vivante et la vie quotidienne
17. L'Éthique vivante et l'alimentation
18. L'Éthique vivante et l'art

## L'enseignement spirituel

19. L'Éthique vivante, la Doctrine de la vie
20. Les chakras ou les centres de la conscience supérieure
21. La signification spirituelle du cœur
22. L'élargissement de la conscience
23. La constitution subtile de l'homme
24. La monade ou le germe spirituel
25. L'architecture de l'univers et des cosmos
26. Le monde des particules subtiles
27. Le monde du Feu
28. La Confrérie
29. La définition universelle de Dieu
30. La Mère du monde
31. L'occultisme : oui ou non ?
32. Les écarts et les dangers de l'occultisme
33. Le bien et le mal
34. Le monde de l'avenir
35. L'infini
36. Le sentier du Maître

Le véritable mariage parfait est avant tout une complicité spirituelle éternelle. Cependant, afin de se rapprocher dès maintenant du but de la monogamie parfaite avec son âme duale, la pureté et l'harmonie matrimoniales tiennent une importance impérative. Le mariage représente l'un des chapitres de l'école de la vie les plus importants. En effet, il offre la possibilité à chacun de peaufiner son caractère grâce aux frottements quotidiens de la relation conjugale. Ce genre d'union parfaite ne commence pas à la mairie ou devant l'autel, mais lors de l'embrasement de l'amour, grâce au sentiment d'appartenance l'un à l'autre. L'unique raison du mariage devrait être le véritable amour. Rappelons qu'une IVG ne se justifie que dans le cas où la vie de la mère serait menacée. Le mariage repose sur l'égalité des droits. Les lignes appelées conjugales, dans le « locus matrimonialis » et que l'on trouve déjà dans la main du nourrisson, prouvent que les humains apportent avec eux sur la Terre de nombreuses liaisons conjugales anciennes, dues au karma, et répondant à des causes positives ou négatives.

*„Welt-Spirale“*

« La spirale du monde » société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde  
[www.welt-spirale.com](http://www.welt-spirale.com)